

## NUMÉRO SPÉCIAL hors série



50<sup>ème</sup> anniversaire du Centre  
francophone de Montréal  
de la Société royale d'astronomie  
du Canada

et  
30<sup>ème</sup> anniversaire de La société  
d'astronomie de Montréal

Il y a à peine plus de 50 ans naquit le Centre francophone de la Société royale d'astronomie du Canada. Il y a 30 ans, notre centre fonda un deuxième organisme culturel: la Société d'astronomie de Montréal.

De telles étapes dans l'histoire d'une association ne se franchissent pas sans que l'on soit porté à jeter un regard vers le passé.

Le présent fascicule se veut une piste de réflexion en ce sens. Il consiste en un choix de textes tirés de diverses publications que la SAM a produites au fil des années. Il va sans dire qu'il n'a nullement la prétention d'être un travail d'historien.

Puissent ces quelques textes amener les membres actuels de la SAM à considérer le travail de leurs devanciers et à s'en inspirer. Nous osons croire aussi que ce fascicule saura intéresser tous ceux et celles qui aiment l'astronomie.

Ce fascicule est le fruit d'une recherche qui s'est échelonnée sur un peu plus d'un an dans les archives de la SAM. Ont collaboré à sa confection M. François Chevrefils, M. Mark Phillips et la rédactrice de l'Astrosnotes, M<sup>me</sup> Sophie Collin.

La Société royale d'astronomie du Canada fut fondée à Toronto en 1890. Le «*Montreal Centre*», d'expression anglaise, vit le jour en 1918. En 1947, les membres francophones du centre anglophone créèrent le centre français. C'est ce centre francophone de la SRAC qui donna naissance à la SAM, tout en continuant d'exister en tant qu'association membre de la Société royale.



## Société royale d'astronomie du Canada - Centre francophone de Montréal -

Astro-notes, décembre 1997

par: Michel Auclair  
Représentant national

L'astronomie a toujours attiré les gens, quel que soit leur âge. Elle attire l'enfant dont la curiosité s'éveille, l'amateur qui prend plaisir à manipuler et créer des instruments de précision, le curieux dont l'esprit ouvert est en quête de connaissances nouvelles. Elle attire le contemplatif qui sait apprécier les beautés de la nature et même le professionnel qui vit de cette science merveilleuse. Tous ces gens peuvent partager cet intérêt commun au sein de la Société royale d'astronomie du Canada.

### Historique de la S.R.A.C.

La longue histoire de la Société débute en 1868 lorsque huit amateurs fondent un club astronomique à Toronto. Grandissant sans cesse, l'organisation se dote d'une charte en 1890 puis, avec la permission du roi Edward VII en 1903, prend le nom de "Royal Astronomical Society of Canada".

Au début, les réunions se déroulent dans les résidences des membres. Le nombre d'adeptes augmentant, les rendez-vous déménagent à l'université de Toronto. En 1906, on fonde un groupe à Ottawa. C'est la naissance de la notion de "centres". Aujourd'hui, la Société compte 23 centres et environ 3000 membres. Lorsque que l'intérêt pour l'astronomie regroupe un nombre suffisant d'adeptes, un centre peut s'établir. Ceci permet aux astronomes de pouvoir jouir de l'intimité et de la souplesse d'un club, tout en profitant des ressources d'une grande organisation.

La gestion de la Société est assurée autant au niveau national que local. Ceci permet aux volontaires de s'impliquer, où qu'ils soient. La Société profite de l'expérience et du vécu de chacun. Ainsi, ses membres ont assuré à la Société une gouverne libre de toute créance. La Société royale d'astronomie du Canada est enregistrée comme organisme pouvant recevoir des dons de charité. Elle peut émettre des reçus permettant des déductions d'impôts. Les dons peuvent, par exemple, servir aux nouvelles initiatives (fonds du centenaire) ou encore assurer, à long terme, la croissance de la Société (fonds "MacKenzie Millman" à usufuit différé).

### Les activités de la société

La Société publie et distribue des périodiques visant à promouvoir l'intérêt pour l'astronomie et pour donner à ses membres les renseignements dont ils ont besoin.

Le guide annuel se nomme "Observer's Handbook". Ses deux cent pages de données, de cartes, de phénomènes astronomiques couvrent tous les jours de l'année. On en vend plus de dix milles exemplaires par année et des bibliothèques et observatoires du monde entier s'y abonnent.

Le "Journal" est publié six fois par année. Il contient des articles qui nourrissent l'intérêt des amateurs et des professionnels. De plus, on y annonce les activités de la Société.

En 1996 et 1997, la Société a distribué à ses membres la nouvelle revue "Ciel Info" publiée par le musée national des sciences et de la technologie. Ce magazine apporte au débutant et à l'amateur moyen des informations pertinentes, des cartes mensuelles du ciel et des articles de fond.

La Société publie aussi un annuaire destiné aux débutants, le "Beginner's Observer Guide" ainsi qu'un livre relatant l'histoire de la

société intitulé "Looking Up".

Chaque centre met sur pied diverses activités d'intérêt autant pour ses membres que pour le public. Lors de réunions régulières, des amateurs chevronnés initient les membres à tous les niveaux de la science, en utilisant des diapositives, des films, des discussions. On participe activement à des observations d'étoiles variables, d'occultations lunaires, de météorites, de comètes, de planètes. On peut même apprendre la photographie astronomique.

Plusieurs centres possèdent leur propre observatoire astronomique. Plusieurs membres ont leur propre télescope. On peut même apprendre comment en construire un de toute pièce. Plusieurs centres ont des programmes d'éducation publique et presque tous organisent des soirées d'observations publiques. Voilà la chance, pour les profanes, d'observer à travers un télescope et de vivre ainsi une première expérience très intéressante. Les centres publient aussi des bulletins de nouvelles pour leurs membres.

Les astronomes amateurs apportent beaucoup à l'astronomie par leurs observations ainsi que leurs efforts d'éducation publique. La Société a contribué, par son influence et par le travail bénévole de ses membres, à l'établissement d'observatoires, de planétaria et de programmes scolaires. Elle a participé au développement de la science en général.

### Le bureau national

Le bureau national de la S.R.A.C. est situé au 136, rue Dupont, à Toronto (près du coin Dupont et Davenport). Les heures de bureau varient et sont, à l'automne 1997, de 09h30 à 17h00 les lundis, mardis et jeudis.

Téléphone : (416) 924-7973  
sans frais : (888) 924-RASC (ou 924-7272)  
Bélinographe : (416) 924-2911  
e-mail : rasc@rasc.ca  
site web : www.rasc.ca

Le bureau national abrite notre bibliothèque où on trouve, outre les livres spécialisés, des périodiques, des diapositives, des vidéos et des archives. Les membres peuvent écrire directement au bibliothécaire ou passer par leur centre.

### Nos centres

La Société compte 23 centres qui couvrent le Canada d'un océan à l'autre, dont deux centres francophones au Québec. On peut aussi joindre la Société en tant que membre indépendant.

Les Centres sont situés à :

Calgary (Alberta), Edmonton (Alberta), Halifax (Nouvelle Écosse), Hamilton (Ontario), Kingston (Ontario), London (Ontario), Kitchener-Waterloo (Ontario), Montréal (Québec), Centre francophone de Montréal (Québec), Niagara (Ontario), Okanagan (Colombie Britannique), Ottawa (Ontario), Québec (Québec), Régina (Saskatchewan), Saint-Jean (Terre-Neuve), Sarnia (Ontario), Saskatoon (Saskatchewan), Thunder Bay (Ontario), Toronto (Ontario), Vancouver (Colombie Britannique), Victoria (Colombie Britannique), Windsor (Ontario) et Winnipeg (Manitoba).

APERCU HISTORIQUE DE L'ASTRONOMIE AU CANADA

Une publication du Conseil national de recherches - Science Dimension - publie un long article, "Le monde mystérieux des étoiles", dans son numéro d'octobre-novembre. En voici un extrait sur l'histoire de l'astronomie au Canada:

Au Canada, pays neuf, l'histoire de l'astronomie est liée au besoin de connaître avec précision les longitudes et les latitudes. Dès 1670, les Jésuites ont observé et décrit des éclipses partielles du soleil ainsi que plusieurs comètes très brillantes au-dessus de Québec. C'est à Fredericton, au Nouveau-Brunswick, que fut construit le premier observatoire dans le but principal de déterminer des longitudes et des latitudes. Plus tard, on en a construit d'autres, plus petits, à Québec en 1854, à Kingston en 1875, et à l'université McGill en 1879.

Le gouvernement canadien a commencé à encourager l'astronomie en 1885, date à laquelle les premières mesures de longitude par des méthodes modernes ont été faites pour déterminer le tracé précis des chemins de fer en Colombie-Britannique. Ces études étaient importantes car elles visaient à assurer une bonne jonction entre les différents tronçons de la ligne de chemin de fer en construction dans les Prairies et en Colombie-Britannique.

C'est au cours de ces travaux que l'on a constaté qu'il serait d'une très grande utilité de disposer d'un observatoire permanent de référence pouvant servir au calage et à l'étalonnage des instruments. William Frederick King, astronome et mathématicien, alors inspecteur en chef des relevés topographiques, a réussi à faire construire un petit observatoire temporaire sur sa propriété d'Ottawa par le Ministère de l'Intérieur alors chargé des relevés, de la cartographie et de l'établissement des frontières internationales et interprovinciales.

Enfin, en 1900, à la suite de demandes répétées du Dr King, le gouvernement fédéral a décidé de consacrer une somme d'environ \$16,000 à la construction d'un observatoire fédéral, terminé en 1905, se chiffrant à \$310,000.

Le Dr King, véritable pionnier de l'astronomie au Canada, fut nommé directeur de l'Observatoire. Assisté de son équipe, il a étendu au Canada l'usage du Temps des Ephémérides, déterminé l'emplacement des méridiens, établi des programmes de détermination astronomique des lieux, et entrepris les études fondamentales figurant aux programmes d'astrophysique solaire et stellaire, programmes qui sont toujours en cours. L'Observatoire a aussi commencé des recherches en sismologie, sur la gravité et le magnétisme géophysique, travaux qui ont été reconnus universellement.



## à Montréal !!!

Il y a cinquante (50) ans, au mois de mai 1947, un groupe de personnes se réunissait pour fonder ce qui deviendra le Centre français de Montréal.

Il faut mentionner qu'à cette époque:

- Il n'y avait pas de faculté d'astronomie à Montréal.
- Il n'y avait que quatre (4) télescopes à Montréal: au Centre Immaculée Conception, à l'Université de Montréal, au Collège Sainte-Marie et chez monsieur Garneau.
- Il y avait déjà le "Montreal Center", qui comptait environ vingt (20) membres francophones sur ses trois cents (300) membres.

Durant les assemblées du 1 mai et du 13 mai 1947, on fonda un club d'astronomie dont les membres seraient de langue française. Des noms proposés tels que: Le Centre de Montréal et la Société d'Astronomie de Montréal, on sélectionna la Section de langue Française de la Société Royale d'astronomie du Canada. Ce nom évoluera vers le Centre français de Montréal au cours de cette année-là: ce sera finalement la désignation officielle du centre.

On a élu un conseil d'administration, qui avait pour mandat de demander une affiliation à la Société Royale. Cette demande sera acceptée avec enthousiasme vers la fin de 1947.

La composition du premier conseil d'administration est:

- monsieur Delisle Garneau: président;
- monsieur J.-Édgar Guimont: vice-président;
- monsieur Joseph Leduc: secrétaire-trésorier;
- monsieur J.-Ernest Gendreau: président honoraire;
- six (6) directeurs: le Frère Robert, monsieur Yvan Jobin, monsieur Jacques Desjardins, monsieur Bernard Boucher, monsieur Jean-Jacques Lefebvre et monsieur Arthur Amos.

Dès cet instant, grâce à ces pionniers, l'essor de l'astronomie francophone à Montréal s'affirma et prit un envol certain. Une évolution qui nous conduira vers une présence grandissante des astronomes québécois dans les milieux professionnels et amateurs. Ce club a été le berceau de la Société d'Astronomie de Montréal, d'un annuaire astronomique francophone, d'une revue francophone et de beaucoup d'autres outils.

Avec le Centre français, qui est aujourd'hui le Centre francophone, l'astronomie québécoise s'est développée sur un fondement solide.

**Michel Auclair**  
Représentant de la SRAC



La société royale d'astronomie du Canada  
vous invite à son  
**Assemblée générale 1997**  
à Kingston, Ontario  
(campus de l'Université Queen's)  
**du 27 juin au 1er juillet**

*Le Centre de Kingston de la SRAC  
invite tous les membres de la SRAC  
à cette fin de semaine astronomique!*

Conférences:

- Dr Eugene Shoemaker (cratères d'impacts)
- Dr David H. Levy (Shoemaker-Lewy 9: Japs, Fears, and Implications)
- Terence Dickinson (Universe of the Eye and Mind)
- Dr Martin Duncan (Kuiper Belt objects)
- Judith Irwin (Galaxies: Island Universes or Open Boxes)

Activités prévues:

- Visite du cratère Halleford. (Vieux de 550 millions d'années, 2,4 km de diamètre, situé à 30 min de Kingston)
- Croisière aux 1000 Îles, Visite de Fort Henry.
- Tirage de prix de présence. Banquet annuel.
- Et plusieurs autres activités...!!!

*À noter: les conférences et activités se dérouleront en anglais*

Pour toute information concernant les frais et les modalités d'inscription,  
contacter: Kim Hay, 1997 GA Registration, 1462 Leland Road, R.R.2, Perth Road, Ontario, K0H 2L0  
Site Web: <http://www1.Kingston.net/~rasc/ga.htm>



## La Société Royale d'Astronomie du Canada

L'an prochain, 1997, marque le **50<sup>e</sup> anniversaire** du centre francophone de Montréal de la Société Royale d'Astronomie du Canada, organisme ayant donné naissance à la SAM. En effet, c'est en 1947 qu'à été fondé le centre francophone de Montréal de la SRAC, et ce n'est qu'en 1968 que va en émerger "La société d'astronomie de Montréal". Afin de marquer ce 50<sup>e</sup> anniversaire, des activités spéciales auront lieu l'an prochain. Entretemps, notre représentant de la SAM auprès de la SRAC, Michel Auclair, nous a préparé un court texte de présentation de la SRAC et de ses activités. Si vous désirez d'autres informations sur la SRAC, n'hésitez pas à lui en parler!



La Société Royale d'Astronomie du Canada est un organisme centenaire dédié au progrès de l'astronomie amateur et professionnelle. Afin de respecter un contenu local, cette société fournit ses services par l'intermédiaire de ses centres (clubs). À Montréal, il y existe deux (2) centres dont le Centre Francophone de Montréal.

### Historique

Le Centre Français de Montréal, issu du Centre de Montréal, a été fondé en 1947. Il répondait à un besoin de fournir des services exclusivement en langue française.

En 1967 ce centre a été renommé le Centre d'Astronomie de Montréal. Ce changement de nom annonça l'avènement prochain de la création de la Société d'Astronomie de Montréal en 1968.

En 1992, afin d'éviter certaines confusions, le centre a été rebaptisé le Centre Francophone de Montréal.

### Son statut actuel

Malgré son rôle discret, ce centre est un apport considérable à la Société d'Astronomie de Montréal. En plus d'être le berceau de notre club, il nous a permis de réaliser plusieurs projets. Il y a beaucoup d'avantages à s'y inscrire. L'impact d'un centre dynamique est très profitable à tous: à vous et au club.

### Avantages de faire partie de la S.R.A.C.

#### **Directs:**

- Abonnement d'un an à la revue "Ciel-Info" ou "Sky-News".
- Un guide d'observateur ("Observer Handbook").
- Un abonnement aux bulletins et diverses publications émises par la société.

#### **Indirects:**

- Une protection d'assurance pour les activités commanditées par le centre.
- La chance de pouvoir participer à des projets conjoints des centres.
- Augmenter l'influence du Québec au sein de l'astronomie canadienne.
- Augmenter l'influence de l'astronomie francophone au Canada.
- Augmenter l'influence de la Société d'Astronomie de Montréal au pays.
- Permettre au centre de pouvoir profiter de subventions pour des projets spéciaux.

Michel Auclair



## VISITE REMARQUÉE DE LA COMÈTE HYAKUTAKE!

Au cours des mois de mars et d'avril, nous avons véritablement été choyés: le passage de la comète Hyakutake dans notre ciel a été un spectacle d'une

splendeur dépassant toutes les espérances! Malgré le fait que le ciel a été couvert durant plusieurs jours consécutifs, juste au moment où la comète devait être à son plus près de la

(Suite p. suivante →)

En 1968, voilà 30 ans, la SAM fut créée par lettres patentes émises par le lieutenant-gouverneur du Québec aux termes de la partie III de la *Loi des compagnies* du Québec.

Les textes qui suivent contiennent certains des documents juridiques de l'époque. On notera que techniquement, les membres fondateurs sont trois avocats de l'étude Ogilvy, Cope, Porteous, Hansard, Marler, Montgomery & Renault (aujourd'hui Ogilvy Renault), à savoir M<sup>es</sup> Jean Savard, Raymond Crevier et Yves Fortier. Ce dernier sera éventuellement nommé ambassadeur du Canada auprès des Nations Unies. On notera également, sur l'en-tête de ce cabinet d'avocats, le nom de Brian Mulroney, qui sera Premier ministre du Canada de 1984 à 1993.



*Ogilvy, Cope, Porteous, Hansard, Marler, Montgomery & Renault*  
*Avocats et Procureurs*

J. ANGUS OGILVY, C.R.  
HAZEN HANSARD, C.R.  
PAUL F. RENAULT, C.R.  
ROBERT E. MORROW, C.R.  
WILLIAM A. GRANT, C.R.  
JOHN H. TENNANT, C.R.  
JOHN BISHOP  
JOHN A. OGILVY  
PIERRE LEGRAND  
ROBERT L. MUNRO  
TERRENCE P. O'CONNOR  
RAYMOND CREVIER  
ANTOINE J. CHAGNON  
THOMAS S. GILLESPIE  
MALCOLM E. McLEOD  
PHILIP R. MATTHEWS  
DAVID P. O'BRIEN  
CASPER M. BLOOM  
WILLIAM HESLER

F. CAMPBELL COPE, C.R.  
JOHN de M. MARLER, C.R.  
BROCK F. CLARKE, C.R.  
FRANK B. COMMON, JR., C.R.  
KENNETH S. HOWARD, C.R.  
P. WILBROD GAUTHIER  
MARIUS G. BERGERON, C.R.  
PETER D. WALSH  
PIERRE CIMON, C.R.  
DONALD F. COPE  
A. DEREK GUTHRIE  
DONALD J. A. MACSWEEN  
ROBERT S. CARSWELL  
PAUL M. AMOS  
DONALD A. RIENDEAU  
JEAN A. SAVARD  
JEAN NADEAU  
ARTHUR H. CAMPEAU  
G. B. MAUGHAN

JOHN G. PORTEOUS, C.R.  
THOMAS H. MONTGOMERY, C.R.  
JOHN G. KIRKPATRICK, C.R.  
WILLIAM S. TYNDALE, C.R.  
MATTHEW S. HANNON, C.R.  
J. CLAUDE COUTURE, C.R.  
JULIAN C. C. CHIPMAN  
JOAN CLARK  
L. YVES FORTIER  
JOHN G. CHAMBERLAND  
ROBERT J. COWLING  
MICHEL A. GAGNON  
CLAUDE FONTAINE  
M. BRIAN MULRONEY  
BERNARD A. ROY  
YVES W. BRUNET  
GERARD ROCHON  
DAVID C. GAVSIE  
GILLES TOUCHETTE

TÉLÉPHONE 875-5424 CODE RÉGIONAL 514  
ADRESSE TÉLÉGRAPHIQUE 'JONHALL' MONTRÉAL

*Edifice de la Banque Royale*  
*Suite 700*  
*1 Place Ville Marie*  
*Montréal 2, Canada*

Le 18 avril 1969.

AVOCATS CONSEILS  
J. LEIGH BISHOP, C.R. FRANK B. COMMON, C.R.  
CLAUDE S. RICHARDSON, C.R. THOMAS R. KER, C.R.

La Société d'Astronomie de Montréal,  
1000 ouest, rue St-Jacques,  
Montréal, Québec.

Compétence de M. André Aird  
Président

Messieurs,

Objet: Constitution en corporation  
et organisation

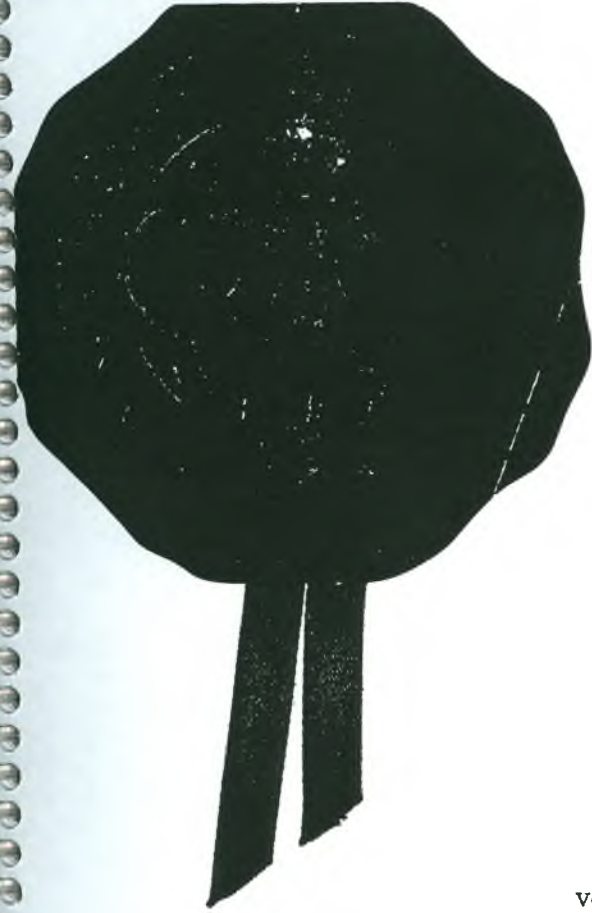
Il nous fait plaisir de vous confirmer que la constitution en corporation et l'organisation de votre compagnie sont maintenant complétées et nous sommes d'avis que votre compagnie a été valablement constituée en corporation et organisée, sous notre contrôle, et est autorisée à faire affaires pour les fins pour lesquelles elle fut incorporée.

Les lettres patentes constituant en corporation votre compagnie ont été émises en vertu de la Troisième Partie de la Loi des compagnies (Québec) en date du 14 juin 1968.

Nous vous avons déjà remis le cahier des procès-verbaux, les documents bancaires et le sceau de la Compagnie. Nous incluons avec la présente ce qui suit:

- a) Les lettres patentes de la compagnie.
- b) Copie des procès-verbaux d'organisation.
- c) L'original du Mémoire des conventions.

AVIS



*Jacques Lévesque*



CANADA

PROVINCE DE QUÉBEC

ELIZABETH DEUX, PAR LA GRÂCE DE DIEU, REINE DU ROYAUME-UNI.  
DU CANADA ET DE SES AUTRES ROYAUMES ET TERRITOIRES.  
CHEF DU COMMONWEALTH DÉFENSEUR DE LA FOI

A tous ceux que les présentes lettres concerneront ou qui les verront,

SALUT:

Lettres patentes

LA SOCIÉTÉ D'ASTRONOMIE  
DE MONTREAL

ATTENDU que la troisième partie de la Loi des compagnies statue que le lieutenant-gouverneur peut, au moyen de lettres patentes expédiées sous le grand sceau, accorder à trois personnes ou plus qui en font la demande par requête, une charte les constituant en corporation sans intention de faire un gain pécuniaire, dans un but national, patriotique, religieux, philanthropique, charitable, scientifique, artistique, social, professionnel, athlétique ou sportif ou autre du même genre;

ATTENDU que les personnes ci-après désignées ont demandé par requête une charte qui les constitue en corporation pour les objets ci-après décrits;

Enregistrées le  
*28 juin 1968*  
Libro *1427*  
Folio *119*

ATTENDU que ces personnes ont rempli les formalités prescrites pour l'obtention de la charte demandée, et que les objets de l'entreprise de la corporation projetée sont de ceux pour lesquels le lieutenant-gouverneur peut accorder une charte en vertu des dispositions de la troisième partie de la Loi des compagnies;

Le sous-registraire de la province,  
*Raymond Crevier*

A CES CAUSES, Nous avons, en vertu des pouvoirs qui Nous sont conférés par la troisième partie de la Loi des compagnies, constitué et, par ces lettres patentes, constituons en corporation les personnes suivantes, savoir:

Jean Savard, de Montréal, Raymond Crevier, de Mont-Royal, L.-Yves Fortier, de Westmount, tous trois avocats, - - - - -

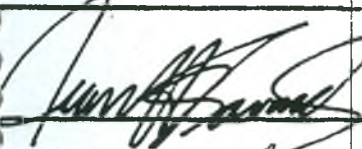




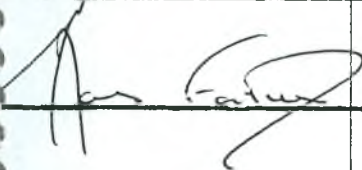


MEMOIRE DES CONVENTIONS

Nous, soussignés, par la présente, convenons et nous engageons séparément, l'un envers l'autre, à être constitués en corporation sans capital-actions, en vertu des dispositions de la Troisième Partie de la Loi des compagnies, sous le nom de

LA SOCIETE D'ASTRONOMIE DE MONTREAL

ou sous tout autre nom que le Lieutenant-gouverneur de la province de Québec pourra donner à la corporation.

EN FOI DE QUOI nous avons signé.

Nom du Signataire	Sceau	Profession	Résidence du Signataire	Nom du Témoin
		avocat	Montréal	
Raymond Levesque		avocat	Ville Mont-Royal	
		avocat	Westmount	



IL Y A DIX ANS . . .



LE 28 JUIN 1968, NAISSAIT LA SOCIÉTÉ D'ASTRONOMIE DE MONTREAL.



Jusque là, notre groupe d'astronomes amateurs était connu comme le "Centre Français de Montréal, de la Société Royale d'Astronomie du Canada", ce qui présentait certains problèmes d'organisation et communications. Par exemple, il était assez difficile d'avoir des textes en français de la maison-mère, située à Toronto. Ce fut donc surtout afin de mieux répondre aux besoins un peu particuliers des amateurs francophones de notre province que fut créée notre Société.

Le groupe fondateur de la S.A.M. comportait entre autres: M. Philippe Mailloux, président du Centre Français à l'époque, M. Pierre Lemieux, promoteur de notre Annuaire Astronomique de l'Amateur, et M. Henri Simard, qui était l'un des vice-président de la Société Royale, avant de devenir président de cette même Société, puis président de la S.A.M. Parmi ces personnes, mentionnons également M. Adélarde Rousseau et M. Rolland Noël de Tilly, qui font partie du Conseil d'administration actuel et veillent au maintien des traditions établies.

Le Conseil d'administration est formé de 18 membres et se renouvelle en partie tous les ans, tandis que les présidents, par tradition, font un mandat de deux ans. Ceux qui ont tenu les rênes de la Société depuis sa fondation furent:

M. Philippe Mailloux, qui était président du Centre Français et devint le premier président de la S.A.M.

M. André Aird, ingénieur, président de 1968 à 1970.

M. Jacques Lebrun, conférencier, président de 1970 à 1972.

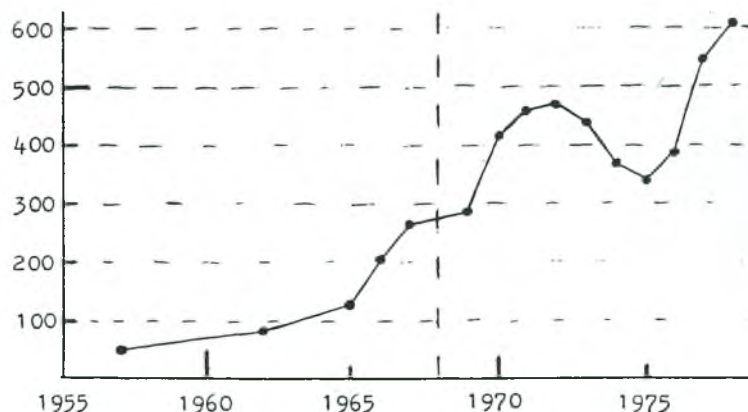
M. Henri Simard, membre fondateur de la S.A.M., membre du Conseil de la S.R.A.C., et l'un des responsables de l'essor prodigieux de notre section d'optique, en plus de la création de notre magasin d'accessoires de télescope. Président de 1972 jusqu'à son décès au cours de son mandat, le 28 décembre 1973.

M. Jacques Dumas, conférencier. Durant son stage, 1974-76, est née l'AGAA et il fut l'instigateur de la construction de notre observatoire.

M. Henry Cofa, président actuel, qui fait son possible pour concilier les intérêts des astronomes amateurs et des différents groupes de loisirs qui ont pris naissance récemment. Nous assistons sous ce mandat à un regain d'intérêt pour l'astronomie, intérêt mis en évidence par le nombre de membres faisant partie de notre Société.

Notre Société fut l'un des groupes fondateurs de l'Association des Groupes d'Astronomes Amateurs (A.G.A.A.), qui démarra il y a quelques années. Les conditions qui prévalaient lors de la naissance de l'AGAA n'existent probablement plus; nous avons toujours besoin, cependant, d'un regroupement des astronomes amateurs de la province. Que ce soit sous l'égide d'une association, d'une fédération, ou autre, il faut s'entraider afin de développer et rendre accessible à tous ce loisir merveilleux et complet qu'est l'astronomie.

HENRY J. COÏA

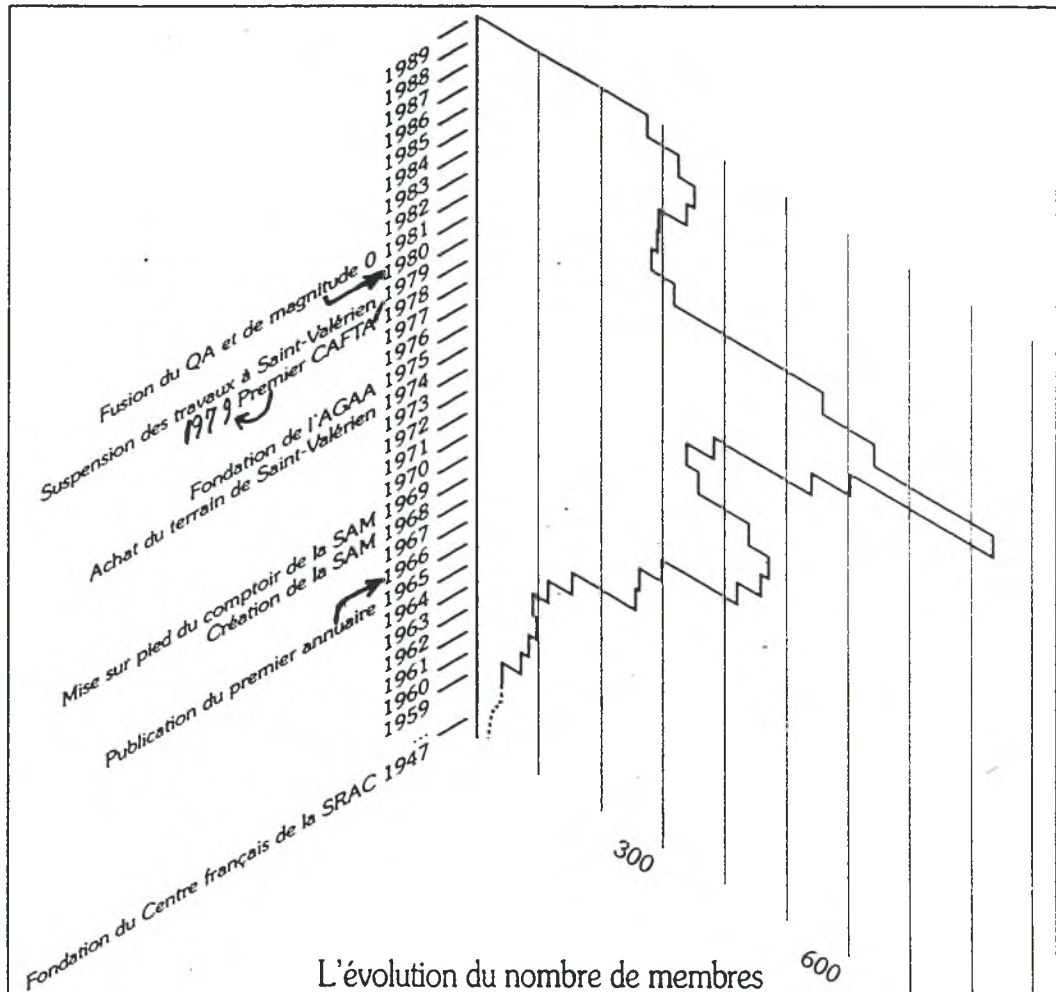


Le nombre des membres de la S.A.M. a plus que doublé depuis sa fondation. Notons également le boom du début des années '70 provoqué par la conquête de la Lune.

Il y aura "pique-nique" à l'observatoire de la Société, samedi le 8 juillet 1978.

Le départ a lieu vers 13h d'un point de ralliement situé au Jardin Botanique, sur le terrain de stationnement, près du restaurant.

On demande aux amateurs d'apporter leur instrument, car le beau temps est de rigueur... S'il ne fait pas beau, l'événement est remis au samedi suivant, le 15 juillet. On discutera également de l'avenir de l'observatoire et de l'orientation des activités futures.



L'évolution du nombre de membres

Cet été nous avons tenté de cerner, dans nos documents anciens, l'évolution de notre «membership» au cours des années. Cette tâche n'est pas été des plus faciles. Les documents contenant ces informations ne sont pas regroupés en un seul lieu.

Ceux-ci renferment les informations colligées au gré des compétences et des disponibilités des différentes personnes qui se sont succédées au poste de secrétaire/archiviste. Autant dire que ces documents ne sont pas d'accès facile pour déterminer une ligne directrice claire au chapitre du nombre de nos membres.

De plus, le siège social de notre société s'est déplacé à plusieurs reprises. Certains documents ont été égarés, d'autres ont péri dans une inondation au Centre Saint-Mathieu.

La principale difficulté réside dans l'imprécision des chiffres fournis. Les dates des relevés s'avèrent aléatoires, ce qui rend difficile la comparaison.

Cependant, le graphique ci-haut nous donne une assez bonne représentation des fluctuations du nombre de nos membres au fil des ans.

\*\*\*\*\*

HOMMAGE DE LA SOCIETE ASTRONOMIQUE DE FRANCE

La gravure ornant cette page est une photo de la médaille commémorative octroyée à la Société d'Astronomie de Montréal, par la Société Astronomique de France, en témoignage d'appréciation pour l'intérêt manifesté envers leur Société, du fait que c'est nous qui au cours de l'année 1969 avons inscrit le plus grand nombre de membres à la Société Astronomique de France, soit 48.

Cette médaille, en argent, a été frappée à l'Hotel des monnaies de Paris et est l'oeuvre d'Alphée Dubois. D'un côté c'est le profil de Camille Flammarion et de l'autre c'est Nox, déesse de la nuit, étendant son manteau sur la Terre et dévoilant les splendeurs de la voûte céleste. C'est une oeuvre d'art. Sur la tranche sont gravés ces mots:

MEDAILLE COMMEMORATIVE - 1969 - SOCIETE D'ASTRONOMIE DE MONTREAL



À partir d'avril 1961, le Centre francophone de la SRAC se réunit au Jardin Botanique. Le Bulletin Mensuel d'alors révèle l'existence d'un club très actif tant sur le plan de l'observation que sur celui des conférences.

Il y eut également des «soirées populaires» annuelles réunissant parfois quelques milliers de personnes! Plusieurs des textes choisis en témoignent.

Enfin, n'oublions pas l'effervescence qu'a connue à cette époque la construction de télescopes.

SOCIÉTÉ ROYALE D'ASTRONOMIE DU CANADA

Centre français de Montréal

Bulletin mensuel

Avril 1961

Vol. 2 - No.4

Veillez prendre note que les soirées d'observation au Jardin Botanique auront lieu cette année d'avril à octobre.

Ces réunions auront lieu le mardi de chaque semaine, BEAU TEMPS - MAUVAIS TEMPS.

Il nous fait plaisir de vous annoncer que nous avons obtenu le privilège des autorités de la Cité de Montréal de nous servir d'une salle (salle 114, au rez-de-chaussée), ce qui nous permettra de vous donner des explications à l'intérieur si la température est inclément.

La première réunion aura lieu mardi le 4 avril. Point de rencontre: Salle 114.

Apportez vos appareils et vos jumelles.

-o-

Je me permets de vous signaler l'exposition de fleurs dans la serre d'exposition du Jardin Botanique.

-o-



Bulletin mensuel, décembre 1961

Club Messier (rapport annuel) préparé par Pierre O'Keefe.

Le Club Messier est une section d'observation qui a été organisée cette année. Les membres de ce groupe se sont fixés pour but d'observer les 109 nébuleuses contenues dans le catalogue dressé par l'astronome français Messier en 1781. Ces observations peuvent s'avérer très profitables car elles familiarisent l'observateur avec l'emploi des cartes et atlas célestes; elles sont également un bon moyen d'apprendre à reconnaître les constellations.

Le Club Messier se réunit d'ordinaire bimensuellement, les premiers et troisièmes lundis du mois. Cette année il y eut dix assemblées dont vous avez pu lire les comptes rendus mensuels dans ce bulletin.

Notre section compte maintenant 17 membres dont 6 ont envoyé un total de 84 observations au cours de l'année. Voici le détail de ces observations:

Pierre O'Keefe	49	Richard Lemay	18
Philippe Mailloux	7	Gérard Cloutier	4
Fleurange Laforest	3	Pierre Lemieux	3

Au début de cette nouvelle année j'invite tous les observateurs intéressés par ces travaux à devenir membres du Club Messier.

- - - - -

LA SOCIÉTÉ ROYALE D'ASTRONOMIE DU CANADA

Centre français

BULLETIN MENSUEL

Décembre 1963

Vol.4, No.12

CONFÉRENCE MENSUELLE

Tel qu'annoncé sur l'avis ci-inclus notre conférencier de ce mois-ci est monsieur Hubert Reeves du Département de Physique de l'Université de Montréal. Nous connaissons tous monsieur Reeves pour l'avoir entendu à la tribune du Centre français et à l'Université de Montréal. Nous vous invitons donc à venir l'entendre en grand nombre. M. Reeves est un conférencier de qualité et sa générosité envers le Centre mérite cet hommage.

Il s'agit de la première conférence de M. Reeves mentionnée dans notre revue. Elle s'intitulait «Les Galaxies» et fut donnée le 9 décembre 1963 à la salle Léon-Provencher du Jardin botanique.

## Bulletin mensuel, février 1966

### CHRONIQUE D'OBSERVATION

par Henri Simard

Nous n'avons pas jugé opportun de faire paraître cette chronique dans le bulletin de janvier car, comme pour les autres mois de l'automne, la température inclemente n'a pas permis de tenir les séances d'observation du mardi soir. Espérons que nous pourrions reprendre ces activités le printemps prochain. En revanche, Jean-Guy Marcotte, le directeur-adjoint des observations, nous a fait voir, à l'aide de cartes savamment dessinées, ce que l'oculaire nous aurait révélé si la température l'avait permis.

Depuis le début de novembre un de nos membres les plus actifs, Michel Rebetez, passe ses rares moments de loisirs à observer Venus. A date, Michel nous a fait parvenir deux rapports montrant le résultat de dix observations, s'échelonnant du 5 novembre au 8 janvier, qu'il a soigneusement enregistrés sur des cartes montrant le champ des étoiles ainsi que les lignes habituelles de coordonnées. Michel a aussi dessiné la forme de la partie éclairée de la planète et fait un estimé du diamètre apparent.

Nous avons reçu un 3e rapport de Michel Rebetez sur des observations de Jupiter et ses satellites ainsi que sur un bon nombre d'objets dans les régions avoisinantes des Gémeaux. Dans ses notes, il indique une différence de 2.5 minutes entre l'observation et la prédiction d'une éclipse du satellite II. Il est à espérer qu'il trouvera encore du temps libre pour faire plus d'observations et lui permettre de confirmer ou d'expliquer cette différence.

La Soirée d'astronomie populaire au Jardin Botanique a été un succès énorme. Suit un rapport de M. Pierre Lemieux:

" Organiser une telle soirée n'est pas une sinécure. En effet il a fallu faire les arrangements pour le local, s'occuper de publicité dans les journaux, à la radio et à la T.V., fabriquer trente-cinq (35) pancartes et les distribuer à des endroits propices dans la ville, construire un écran démontable pour la projection des films (on se demande encore comment il se fait qu'il ait si bien résisté au vent qui n'avait pas été prévu!) transporter le dit écran et des panneaux pour les exhibits, avant comme après la soirée. Et je n'ai pas encore parlé de l'élaboration d'un programme, de son impression, des arrangements avec les propriétaires de télescopes et de lunettes et d'au moins deux opérateurs par instrument, du transport de films, etc. C'est tout un travail d'équipe auquel ont participé Mmes Fleurance Laforest, Andrée Laforest, MM. Jean Asselin, Philippe Mailloux, Pierre O'Keefe, Pierre Lemieux et d'autres.

Grâce à une température idéale, les efforts de tous ceux qui se sont donné du trouble pour que notre soirée d'astronomie populaire soit un succès ont porté fruit. En effet de 1500 à 1800 personnes y sont venues, non seulement de Montréal, mais d'endroits assez éloignés comme Mont-Laurier, Laprairie et Ottawa, et ont pu admirer les beautés du ciel au moyen des 13 télescopes et lunettes variant de  $2\frac{1}{2}$  pouces à 8 pouces. Le programme d'observation, les films, la période de question et réponses, les exhibits de miroirs en voie de fabrication et la vue du miroir de 16 pouces poli par M. Jean Naubert, un membre, ont constitué pour beaucoup de personnes une soirée enrichissante au cours de laquelle ils ont acquis une foule de renseignements sur l'astronomie en général et sur le Centre français de notre société.

LA SOCIÉTÉ ROYALE D'ASTRONOMIE DU CANADA

Centre français

Bulletin mensuel

Octobre 1963

Vol. 4 - No. 10

SOIRÉE D'ASTRONOMIE POPULAIRE

Elle fut .....et elle fut un succès. Sous la présidence d'honneur de Mademoiselle Ruth Northcott, présidente de la Société Royale d'Astronomie du Canada, cette soirée s'est déroulée comme par enchantement. L'assistance peut être estimée à au-delà de deux milles personnes et cela au dire de gens qui s'y connaissent (les policiers)! La température était magnifique et le ciel avait revêtu ses plus beaux atours.

Mademoiselle Northcott a été fort impressionné par notre succès, notre groupe et les travaux présentés. Elle a fait le tour du terrain s'arrêtant auprès de chaque appareil et questionna chaque opérateur sur le genre d'appareil et sa construction.

Nos sincères remerciements à Mlle Northcott d'être venu nous voir. A M. Pierre Lemieux, directeur des observations, M. Gaston Lebrun, président, M. Henri Simard, assistant directeur des observations, ainsi qu'à MM. Jean Asselin et Pierre O'Keefe pour leur dévouement. Nous remercions également les propriétaires et opérateurs de télescopes ainsi que tous ceux qui de loin ou de près ont contribué au succès de cette soirée; ce n'est pas une sinécure.

Notre Soirée d'Astronomie Populaire eut lieu le 15 septembre 1964, sous la présidence d'honneur de M. André Champagne, directeur du Service des Parcs à la Ville de Montréal. Nous y avons accueilli tout près de 2,000 personnes.

Il y eut au cours de l'automne 1964, visite au couvent d'Hochelaga.

A l'occasion de l'éclipse totale de la lune, le 18 décembre dernier, trois groupes d'observateurs étaient postés, le premier au Jardin Botanique, le second à Pierrefonds et le dernier à Ste-Thérèse, avec comme responsables, respectivement, MM. H. Simard, P. Lemieux et J. Vallières. Ce dernier fit la synthèse des rapports compilés par Mlle F. Laforest et M. R. Noël de Tilly.

Les 21, 22 et 23 mai 1965, une dizaine de membres se rendaient au Congrès annuel de la Société, tenu, cette fois à Toronto.

Notre dîner annuel du 13 juin, très bien organisé par Mme E. Cléroux, au restaurant chez Butch Bouchard, réunissait 50 membres et amis.

Au début de l'été, le Club Messier se réunissait deux fois chez M. P. Mailloux, à sa résidence d'été, à Ste-Dorothée. Ce club composé de 17 membres remettait 19 rapports sur 9 objets observés.

Le 31 juillet, huit des nôtres se rendaient à l'exposition annuelle de télescopes à Stellafane aux Etats-Unis.

Mlle I. Gauthier, de l'équipe d'Atome et Galaxies avec les réalisateurs de cette émission, nous recevait, à Radio-Canada, le 17 août dernier.

.. 3

Le 2 courant, nous recevions 2,000 visiteurs à l'occasion de notre Soirée d'Astronomie Populaire. M. Rolland Boulanger, délégué officiel du Ministère des Affaires Culturelles du Québec, représentait l'honorable ministre Pierre Laporte.

## Le Bulletin d'astronomie, octobre 1969

### SOIREE POPULAIRE

Notre dernière soirée populaire, ou plutôt votre soirée, a été un succès sans précédent dans toute l'histoire du centre. Quand on y pense sérieusement, plus de quatre mille cinq cent personnes, sept cent quarante voitures en stationnement, et quarante-deux télescopes et lunettes, c'est tout simplement fantastique. Nous avons relevé un défi, soit vingt jours pour l'organiser, et nous avons réussi.

Je félicite de façon toute particulière, tous ceux et celles qui nous ont permis de réaliser ce succès. Mais, il y en a qui méritent une mention toute spéciale. D'abord à Mademoiselle Irène Gauthier, Madame Jean-Pierre Jean et Henri Simard qui se sont dévoués sans compter, et sans qui les exhibits n'auraient certainement pas été prêts à temps. Que dire de Jean Vallières et Gilles Papillon pour avoir trouvé les instruments et organisé le terrain. C'est le plus grand nombre jamais installés à date. Phil Mailoux et Marcel Séguin (le maestro) avec leur publicité si bien faite. Il ne faudrait pas oublier l'équipe Rolland Noël de Tilly et Madame Chubb pour le travail énorme qu'ils ont abattu et dans un temps record. Revenant à la publicité, Madame St-Cyr, ses enfants François qui a inondé l'Université de feuillets, Monique aux travaux publics. Comme d'habitude le dévouement de monsieur et madame Emile Cléroux, de madame Palardy, Adélarde Rousseau, Pierre et Lise Beauchamp ne s'est jamais démenti. A ceux auxquels je ne songe pas en ce moment je leur adresse les mêmes félicitations.

Henri Simard a le droit d'être fier car il a été entouré d'une foule qui ne lâchait pas l'écran. Les télescopes étaient inondés de clients de tous âges et classes. J'ai eu un peu peur à l'ouverture de la salle d'exhibits. Heureusement aucun incident fâcheux n'est venu gâcher notre joie. Jusqu'au ciel qui a merveilleusement collaboré au succès. Cela nous fera oublier l'an passé.

Mes bons amis, soyez fiers de votre centre car je crois bien qu'aucun autre n'a connu un tel succès. La Société est très forte, plus vivante que jamais. En terminant je souhaite un succès encore plus grand à mon successeur.

Lucien E. Coallier  
Directeur Général de la soirée



# notre soirée populaire

Cette année, la 25e de notre Société, la Soirée d'astronomie populaire se voulait populeuse et glorieuse. Elle fut nuageuse et pluvieuse. Néanmoins heureuse! Une soirée de membres, comme le soulignait notre président, M. Jacques Lebrun dans son allocution de remerciement. Bien que, cette année, le comité de publicité, dirigé par M. Philippe Mailloux, ait fait un effort particulier pour alerter le public, nous ne pouvions guère nous attendre à ce que les gens se dérangent un soir de pluie. Par contre, les membres de la Société sont venus nombreux et la grande salle du Jardin Botanique était passablement remplie de spectateurs pour la séance de cinéma. Soulignons que les films ont été fort bien choisis.



M. Jean Vallières et M. Roger Gagnon, répondant aux questions de l'assistance.

La grande surprise de l'exposition a été la présence de deux télescopes du type Cassegrain, réalisés par deux de nos membres: MM. Pierre Beauchamp, pompier, et Henri Coia ingénieur. Cette double réalisation est signe que notre section d'optique a acquis une profonde expérience. Nous comptons bien que ces instruments seront présentés au concours de Stellafane l'année prochaine et que leurs facteurs rapporteront des distinctions qui viendront à celles dont s'honore déjà la Société avec des noms comme Adélarde Rousseau, Henri Simard, Vianney Houle, Marcel Dumas et Paul Houde.

M. Aimé Brisson, député de Jeanne-Mance à l'Assemblée Nationale, accompagné de Mme Brisson, nous ont rendu visite. M. M. Brisson a été émerveillé par les instruments réalisés par nos membres.

Le président a laissé entendre qu'à l'avenir, la Soirée d'astronomie populaire n'aura plus lieu à une date aussi tardive.

Nos très vifs remerciements à tous ceux qui ont travaillé à l'organisation de cette soirée et, en particulier, à Mme Huberte Palardy, dont nous avons fort apprécié le café et les sandwiches au Secrétariat.



M. Paul Houle en admiration devant le télescope Cassegrain fabriqué par M. Henri Coia.



### CONSTRUCTION DE TELESCOPES

Une cellule de constructeurs de télescopes, ayant comme moniteurs MM. Henri Simard et Adélaré Rousseau est en formation. Tous les membres qui désirent se procurer un appareil d'observation, soit en l'achetant tout fait ou en montant des pièces achetées séparément, sont priés de communiquer avec M. Simard (CL-9-5047).

Chaque mardi, le deuxième mardi excepté, au moins une demi-heure heure sera consacrée au groupe. Durant cette période tout problème soumis par les membres, se rapportant à l'acquisition, la fabrication la fabrication et le montage de lunettes et de télescopes, y compris le polissage des miroirs n'excédant pas "50 pouces" (!) de diamètre seront étudiés. Les moniteurs espèrent qu'au moins 10 personnes répondront à l'appel et voudront bien s'inscrire afin de placer la première commande de matériel au plus tard que la mi-mars. En travaillant en groupe on devrait obtenir des prix de faveur.

mars p.2

Les beaux jours de printemps sont propices au bricolage - il faut donc en profiter... Les séances d'observation reprenant bientôt, il est à espérer qu'elles seront un bon stimulant pour la cellule.

M. Henri Simard vient de terminer le polissage de son miroir. Les premiers calculs révèlent qu'il est exact à 1/35<sup>ème</sup> d'onde. Félicitations! A quand la monture?

AUX CONSTRUCTEURS DE TELESCOPES (9)

par Henri Simard

Les premiers miroirs ont déjà commencé à sortir de notre atelier d'optique. La palme revient à une charmante personne: Madame Elena Stefanescu. Si une dame ait pu produire un bon miroir avant les membres masculins qui ont commencé en même temps, ce n'est pas tout à fait, l'effet du hasard; il y a une très intéressante leçon à tirer de ce fait.

En repassant les notes personnelles de notre lauréate, il semble qu'elle n'aurait pas pris plus de temps qu'il n'en faut pour tailler la courbe de son miroir de 6", F/8, et doucir sa surface, mais le polissage se serait fait en 4 heures environ. C'est je crois, presque un record pour une débutante. Mme Stefanescu étant moins forte que les hommes exerçait moins de pression lors du doucissage, ce qui avait pour effet de produire moins d'écaillés sourdes qui aboutissent éventuellement en piqures. Avant le polissage, l'examen a montré que la surface était très uniforme. Il est très difficile de dire, avec notre méthode d'examen, si une surface est suffisamment doucie; en général, on se base sur l'absence de piqures après avoir fait le nombre de séchées prescrites avec l'émeri fin lavé.

La surprise la plus agréable fut, lors du premier test de Foucault, de constater que le miroir montrait une surface presque parfaite. Après un peu d'hésitation, il a été décidé d'arrêter là le travail pour le continuer, si nécessaire, après avoir examiné les anneaux de diffraction des étoiles, ce qui nécessite le montage complet du miroir, et d'attendre la belle température.

Pour obtenir une surface polie aussi près de la surface théorique, il faut que le polissage se fasse dans des conditions idéales, c'est-à-dire que le polissoir soit toujours parfaitement en contact avec le miroir, lors du polissage. Le moulage du polissoir se fait à l'aide d'une grille spéciale en caoutchouc, d'un diamètre d'environ  $\frac{1}{4}$  de pouce, plus petit que le miroir (ceci dans le but d'éviter que les bords du miroir se rabattent au polissage). Les auteurs des principaux manuels suggèrent de presser à froid environ pendant une heure avant de commencer à polir. Au lieu de suivre ces instructions et dans le but de sauver du temps, madame Stefanescu plaçait le miroir bien centré sur le polissoir après l'avoir bien enduit d'une bonne couche de rouge. En entourait les disques d'une serviette humide et plaçait le tout dans un sac de polythène afin d'éviter l'évaporation. Le matériel était remis bien d'aplomb, dans un endroit sûr.

Il est possible que toutes ces précautions soient la cause des beaux résultats obtenus.

Monsieur Aurèle Chauvette qui a commencé son miroir en même temps que madame Stefanescu l'a aussi terminé récemment; il est même métallisé à l'aluminium.

Alors Félicitations aux uns!

Bons succès aux autres!

-----

\*\*\*\*\*

## LA SECTION D'OPTIQUE

par Henri Simard

Après une période plus ou moins active, le directeur de la section d'optique espère enfin pouvoir consacrer quelques mardis soirs aux polisseurs de miroir. Il est opportun de signaler, afin de donner crédit aux méritants, malgré cette absence, les activités de la section ont quand même été assez intenses.

Signalons que monsieur Rousseau a toujours été à son poste et que plusieurs télescopes seront bientôt des réalités. Madame Beauchamp suppléée à l'occasion par notre dévouée secrétaire ont toujours fait diligence aux ventes. Monsieur Beauchamp assisté de M. Lemieux et quelquefois de Michel Rebe-  
tez dirigeait les polisseurs dans leur travail ou procédait au contrôle des surfaces. Il va sans dire, qu'avec tant de dévoués collaborateurs, la section d'optique ne peut pas être un insuccès. Je profite de l'occasion pour remercier tous ceux qui collaborent au bon fonctionnement de la section et pour inviter ceux qui ont déjà terminé leur miroir à faire de même afin d'approfondir les connaissances acquises et d'en transmettre une partie aux autres. Le succès et la continuité d'une section telle que la nôtre n'est possible que si la relève est assurée.

Plusieurs pièces d'optique sont sur le point d'être achevées; si nous tenons compte de la ténacité des polisseurs, on peut prédire que d'excellents télescopes viendront bientôt s'ajouter à notre liste déjà imposante. Je réitère ici une invitation déjà faite à tous les membres qui n'ont pas encore osé et qui aimeraient posséder leur télescope de joindre notre section. Dans un an ou moins, ceux qui oseront, pourront contempler les astres ou percer les mystères des nébuleuses lointaines avec leur propre instrument.

Parmi les miroirs les plus éminents, signalons le 8" de Pierre Beauchamp. Pierre est déjà un polisseur chevronné, il en est à sa deuxième réussite. Il y a aussi le 12 $\frac{1}{2}$ " de Jean Vallières. Jean travaille seul à Ste-Thérèse. C'est regrettable pour notre section, car avec sa grande expérience il ferait un moniteur des plus formidables. Jean a déjà plusieurs pièces d'optique à son crédit: un télescope de 6 pouces F/9, un Schmidt de 6 pouces avec une lame correctrice faite par lui-même. Notons que la vérification d'un appareil du type Schmidt nécessite un plan d'optique très difficile à réaliser, tâche que Jean n'a pas hésité à entreprendre et à mener à bien.

Lors d'une récente visite au Jardin Botanique, Jean Vallières nous communiquait qu'il désirait se procurer une lunette de 5 pouces pour servir de chercheur sur son projet de 12 $\frac{1}{2}$ " ou de lunette portative. Afin de réaliser cette acquisition, il vendrait son télescope de 6 pouces F/9 à un prix d'aubaine. Les personnes intéressées sont priées de communiquer avec lui, à Ste-Thérèse (non interurbain) 435-2390.

\*\*\*\*\*

## STELLAFANE :

Qui y va? Communiquez avec madame Cléroux. Tél. 725-4496. C'est elle qui s'occupe des réservations. Au Centre, c'est la meilleure des organisatrices, à date.

janvier 1968

LE BULLETIN D'ASTRONOMIE, Volumes 8 et 9 nos. 12 et 1,

page 5

\*\*\*\*\*

PRIX NAUBERT

par Henri Simard

A sa dernière réunion le conseil a approuvé la création des "PRIX NAUBERT" pour les constructeurs de télescopes. Ces prix ont été créés dans le but d'encourager et de récompenser les constructeurs de télescopes et surtout pour mettre en évidence les meilleures réalisations. Le nom "PRIX NAUBERT" a été choisi afin d'honorer un de nos plus anciens membres, lauréat de la Société, et directeur honoraire de notre section d'optique. Monsieur Jean Naubert s'est mérité la médaille "Chant" par ses travaux en optique astronomique; il a taillé plusieurs miroirs de 16 pouces de diamètre.

Chaque année, quatre gagnants seront choisis parmi les membres qui auront construit eux-mêmes leur instrument. Ces personnes se verront décerner avec honneur une attestation lors du dîner annuel du Centre. De plus, les gagnants qui présenteront leur instrument à Stellafane recevront \$25. chacun pour défrayer une partie de leurs dépenses de voyage. Ce montant d'argent ne sera pas remis au gagnant qui n'exposera pas son instrument à Stellafane. Un gagnant sera choisi pour chacune des classes suivantes:

- a) Excellence de l'optique;
- b) Originalité de la monture;
- c) L'instrument le plus pratique;
- d) Le meilleur télescope fait par un membre féminin.

Afin d'encourager la participation, tout membre qui désire suggérer un candidat à un des prix peut le faire en remettant une note au directeur de la section d'optique qui la soumettra au comité chargé de l'attribution des prix.

\*\*\*\*\*

En 1972, le 25<sup>e</sup> anniversaire du Centre francophone fut souligné par une série d'activités spéciales.

# 25

# Programme

DU 25<sup>e</sup> ANNIVERSAIRE DE LA SOCIÉTÉ D'ASTRONOMIE DE MONTRÉAL



es fêtes du 25<sup>e</sup> anniversaire de la Société se dérouleront tout le long de l'année.

## THEME

On a choisi pour thème: "Regardez les étoiles", inspiré de la fameuse chanson de Delpesche: "Il faut regarder les étoiles".

## BANQUET ANNUEL

Afin de commémorer la fondation de notre Société à la mi-mai 1947, le banquet annuel qui a lieu habituellement en juin a été avancé au samedi 13 mai, à 19 heures. Il aura lieu à l'Auberge du Vieux St-Gabriel, au "Grenier", 442, rue St-Gabriel, dans le Vieux Montréal. Prix du couvert: \$10, comprenant coupon-cocktail donnant droit à une boisson d'une valeur de \$1.25. Orchestre et danse. Tenue de ville. Pour réserver sa place, appeler Mme Emile Cléroux, 725-4496. Envoyer chèque ou mandat-poste à l'ordre de Mme Emile Cléroux à 5434, rue Bourbonnière, Montréal 406.

En présence de nombreux invités, il y aura attribution de la Médaille d'argent, des prix Georgette LeMoyne, Naubert, prix de mérite en astrophotographie, certificats de mérite, etc. Le banquet sera précédé d'une exposition de tableaux peints par les membres. Ceux qui désirent exposer des oeuvres sont priés de contacter Renée Jacques: jour 288-3136, soir 259-7077.

## MÉDAILLE D'ARGENT

Une médaille d'argent sera décernée à l'échelle de la province chaque année à partir de cette année. Mlle Irène Gauthier, vice-présidente, a été chargée de dessiner la maquette de cette médaille. M. Henri Simard en a rédigé les critères d'attribution dont le principal est: "Pour une réalisation remarquable en astronomie amateur".

## FESTIVAL DE FILMS

Ce Festival aura lieu à la salle Léon-Provancher du Jardin Botanique de Montréal les 27 et 28 mai. On présentera des métrages astronomiques triés sur le volet. Directrice: Mlle Pauline Franche.

## SOIRÉES D'ASTRONOMIE POPULAIRE

Deux soirées d'astronomie populaire auront lieu cette année: la première à Varennes (à l'occasion du tricentenaire de cette ville) le 17 juin et la seconde à la fin de septembre.

## SOIRÉE DES ANCIENS PRÉSIDENTS

Cette soirée aura lieu en la salle Léon-Provancher du Jardin Botanique de Montréal le 20 juin et tous les membres de la Société sont invités. On rendra hommage certes à ceux qui ont dirigé la Société, et on fera en sorte que chacun puisse prendre part à la soirée de façon active.

## SOIRÉE DES DAMES

La Soirée des Dames aura lieu au mois de juillet en un lieu et à une date qui restent encore à déterminer.

## COURS D'ASTRONOMIE

Ces cours sont donnés à tous les mardis soir avant les causeries et ont un auditoire fidèle.

PROGRAMME  
D'OBSERVATION

Sous l'impulsion de MM. Jean Vallières et Roger Gagnon le programme d'observation a pris cette année une impulsion extraordinaire. Expéditions, observations au Jardin Botanique, suggestions pour travaux à domicile, causeries techniques, articles, nous avons un comité dynamique.

VISITES  
D'OBSERVATOIRES

Une première visite a eu lieu à l'observatoire de Pierrefonds l'hiver dernier. Il y en aura plusieurs autres au cours de l'année. Les annonces passeront dans ces pages. Les jours de visite à d'autres observatoires seront annoncés au fur et à mesure que les dispositions seront prises.

RECRUTEMENT

Chaque membre est tenu d'amener un nouveau membre au cours de l'année. Le conseil a décidé d'accorder un prix de \$25 à quiconque nous aura amené le plus de nouveaux membres entre le 1er janvier et la fête de Noël.

EXPEDITION  
DE L'ECLIPSE  
DU 10 JUILLET

La Société fera en sorte que le plus grand nombre possible de membres prennent part à l'expédition de l'éclipse solaire du 10 juillet prochain, près de Cap-Chat, en Gaspésie. Veuillez donner votre nom à Mme Lise Beauchamp.

*✱*

# ASTRO

# Notes...



Albert Ducrocq publie un bel article, DESTINATION JUPITER, dans la livraison de fév. 1972 de SCIENCES & AVENIR. "De sa conquête, écrit-il, dépend l'exploration du système solaire." On y lit un exposé complet de toutes les expériences exécutées au cours du Grand Tour.



"Les marées et le système Terre-Lune", tel est le titre d'un article de Peter Goldreich dans la livraison d'avril 1972 de SCIENTIFIC AMERICAN. Il y montre que la friction des marées en eaux peu profondes a régi l'évolution du système Terre-Lune pendant des millions d'années et que c'est cette même friction qui, en allongeant la longueur du jour, éloigne notre satellite insensiblement de nous



Une autre revue prestigieuse et à la portée de tous, c'est PHYSICS TODAY qui presque chaque mois publie un article bien documenté sur un sujet astronomique. Ainsi dans sa livraison de février 1972, on peut lire un article sur l'ENERGIE SOLAIRE.



L'une des énigmes qui passionnent les astronomes c'est celle du décalage for accentué des raies spectrales vers le rouge dans le cas de certains objets quasistellaires et, à la vérité, tous les périodiques qui s'intéressent à l'astronomie ou à la physique en traitent presque à chaque numéro. Nous avons demandé à l'un de nos excellents collaborateurs, Jean-Pierre Perreault, de faire le point sur cette question dans un prochain numéro du QUEBEC ASTRONOMIQUE.



Après les supernovas et les quasars, les astrophysiciens ont découvert la preuve qu'il s'est produit une explosion d'amas de galaxies, ce qui constituerait la plus forte décharge d'énergie jamais constatée dans l'Univers. Il s'agirait d'un amas de galaxies de Persée. Les découvreurs sont deux astronomes de l'Université Wesleyan, dans le Connecticut. Lu dans NEW SCIENTIST (publié à Londres) autre revue d'intérêt particulier pour les astronomes.

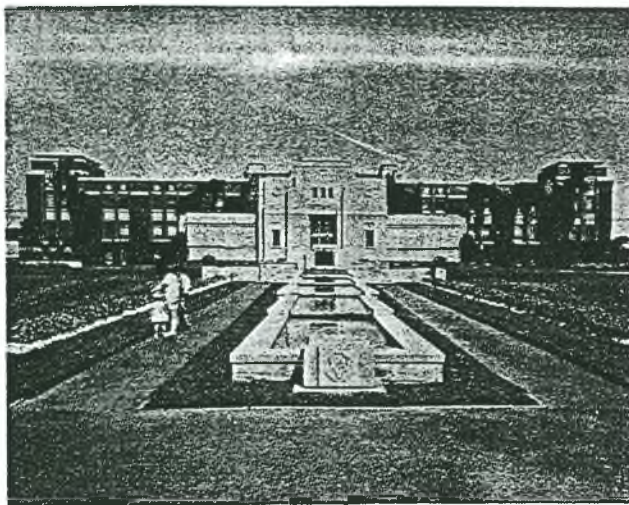
# JOYEUX ANNIVERSAIRE

Il y a quelque 25 ans, une poignée de téméraires crurent en la survie possible d'une société d'astronomes amateurs d'expression française.

Le 1er mai 1947, Mlle Georgette LeMoyné, les Frères Robert et David, f.e.c., MM. Amos, Boucher, Delisle Garneau, Gendreau, Guimont, Jobin, Leduc et Lefebvre se réunissaient pour la première fois dans le bureau des Conservateurs de la bibliothèque Saint-Sulpice et fondaient ce qui allait devenir la S.A.M., Société d'Astronomie de Montréal. Avec patience, foi, persévérance et dynamisme, ils triomphèrent des embûches inhérentes à la jeunesse de leur association.

Cette année, cet embryon célèbre son 25e anniversaire de naissance et notre société, avec ses 500 membres, peut se flatter d'être l'une des plus actives du Pays. Ce succès, nous le devons à ces ouvriers de la première heure dont plusieurs sont aujourd'hui disparus: tous, ils ont droit à notre admiration et à notre profond respect. Nous le devons tout autant à ceux qui leur succédèrent, eux qui surent poursuivre et développer l'objectif premier: regrouper ceux qui, sans prétention aucune, tentent de découvrir et de comprendre les splendeurs de notre insondable Univers. Ils nous ont légué une société en pleine croissance, encore bien jeune et cependant déjà auréolée de distinctions dont nous ne sommes pas peu fiers.

La conquête de l'Espace ayant déclenché un prodigieux regain d'intérêt pour l'Astronomie, la S.A.M. se retrouve aujourd'hui, un quart de siècle plus tard, à un tournant transcendant, voire une étape historique de son évolution. Elle a un rôle prépondérant, primordial à jouer: servir de lien entre les professionnels et le public en général.



*La Société d'astronomie de Montréal est très reconnaissante à la Direction du Service des Parcs de la Ville de Montréal et à la Direction du Jardin Botanique de Montréal d'avoir gracieusement mis à la disposition de ses membres depuis 1958 la Salle Léon Provancher, le laboratoire et le terrain de stationnement. Grâce à leur largeur de vue et à leur compréhension ces deux Directions ont contribué au rayonnement de l'astronomie à Montréal.*

C'est dans cette optique et afin de répondre aux impératifs de notre époque moderne que le Conseil d'Administration de la Société d'astronomie de Montréal envisage l'avenir avec confiance et détermination. Certes, nous ne sommes que des amateurs et nos prétentions sont limitées. Pourtant, plusieurs membres ont érigé de leurs mains un observatoire que plus d'un astronome aimerait posséder. D'autres encore ont arraché des premiers prix pour la qualité de leur télescope au concours annuel de Stellafane aux États-Unis. Lors de nos réunions hebdomadaires, nous offrons un large éventail d'activités: cours d'initiation suivi d'une causerie sur un sujet déterminé pour les nouveaux venus; cours intermédiaire s'adressant à ceux qui ont déjà



quelques notions et enfin, un cours avancé se situant entre l'amateur et professionnel. Une fois par mois, un spécialiste d'une science connexe vient nous entretenir de ses travaux de recherche. Quant à la section d'optique, il en sort chaque année plusieurs dizaines de miroirs de grande précision dont la pureté et les caractéristiques sont constamment contrôlées par des spécialistes en la matière.

Fait intéressant à souligner: si la majorité des membres habitent Montréal ou sa banlieue, bien d'autres s'en trouvent parfois fort éloignés, disséminés à travers toute la Province. Conséquence heureuse: nous assistons, depuis quelques années, à une éclosion de clubs d'astronomie, notamment sous forme d'activités para-scolaires. Certains clubs comptent plusieurs dizaines de membres et procèdent à la construction d'un télescope. D'autres, nouveaux-nés, commencent à peine à s'organiser. Certains offrent à la population de leur ville ou village une exposition annuelle de leurs travaux. Nous ne pouvons que les féliciter de cette excellente initiative et les encourager fortement à persévérer. A cause des grandes distances qui nous séparent, leurs représentants nous visitent rarement et les seuls liens qui nous unissent actuellement sont l'annuaire astronomique de l'amateur et le bulletin de la Société.

Cet annuaire en est à sa 7e année de publication. Conçu et édité par l'un de nos membres, il constitue une précieuse source de renseignements adaptés à notre situation géographique particulière et reflète fidèlement le dynamisme de la S.A.M.

Quant au bulletin d'astronomie, il n'aura vécu que 15 ans. Né en 1957, il ne payait pas de mine. Frêle, il ne comptait qu'une seule et unique feuille précisant les dates et sujets des prochaines réunions. Il s'épaissit à compter de 1960 et prit alors l'allure d'un véritable bulletin. Bafoué par les fautes de frappe, torturé par des rédacteurs inconscients, manipulé sans vergogne par un éditeur soucieux de son aspect physique, il survécut tant bien que mal jusqu'au début de cette année. Depuis, il semblait reprendre du mieux et tout laissait croire à une guérison définitive. Ce n'était en réalité qu'un dernier sursaut avant de trépasser le 30 avril 1972 à minuit.

Eh oui! Le Conseil d'Administration de la S.A.M. a, en effet, décidé non seulement de lui offrir une nouvelle toilette mais aussi et surtout de le restructurer complètement afin de répondre aux besoins de tous les astronomes amateurs et ce, à l'échelle de la Province. C'est pourquoi, le premier de ce mois, le Bulletin d'Astronomie a cédé sa place à la revue LE QUEBEC ASTRONOMIQUE. Elle ne cessera de s'améliorer au fil des mois sous la férule d'une équipe de rédacteurs des plus dynamiques, consciente de ses responsabilités. Les prochains articles couvriront tous les événements astronomiques en mettant l'accent sur les réalisations québécoises souventes fois ignorées. Elle tentera de refléter l'activité des nombreux clubs de la Province, de renseigner la population de notre Province sur les plus récentes réalisations dans le domaine de l'Astronomie et de l'Astronautique.

A l'occasion de son 25e anniversaire, la Société d'Astronomie de Montréal entend poursuivre l'oeuvre de ses fondateurs et se doter dans un proche avenir d'un observatoire digne de ce nom. Elle entend promouvoir, selon ses possibilités et avec l'aide souhaitable des autorités, le goût de l'étude et de la recherche dans une discipline où tout n'est que beauté, splendeur et mystère.

De simple association, elle entend devenir une institution nécessaire des temps modernes, à l'avant-garde dans un Pays en pleine évolution. C'est le voeu le plus cher que nous formulons à l'aube d'un nouveau quart de siècle d'activités.

*Le président,  
Jacques Lebrun*

# 25

## NOS LAUREATS DE **Stellafane** TEMOIGNENT DE LA VITALITE DE NOTRE SECTION D'OPTIQUE

6 LAUREATS ET 8 PRIX EN 5 ANS.

La participation des astronomes amateurs du Québec à Stellafane est chaque année de plus en plus nombreuse. On est attiré par les réalisations des bâtisseurs de télescopes, par le charme de cette montagne qui nous hisse si près des planètes et des étoiles et l'on s'y rend appuyer nos participants. Gagner un prix à Stellafane, ce haut-lieu de l'astronomie amateur en Amérique du Nord, équivaut à une consécration et c'est un honneur qui rejaillit sur la société qui a délégué le lauréat. Or, en cinq ans, c'est un honneur que la Société d'astronomie de Montréal a connu six fois:

**1967 HENRI SIMARD**

1er prix d'optique  
1er prix de montage  
Télescope de 6 po. Newton, dont le tube et la monture sont entièrement réalisés en bois.

**1968 PIERRE BEAUCHAMP**

1er prix d'optique  
Télescope de 8 po. Newton.

**VIANNEY HOULE**

2e prix de montage  
Télescope de 6 po. Newton. Mouvement d'horlogerie à poids et tube rotatif: réalisation originale.

**1970 ADELARD ROUSSEAU**

La meilleure lunette. Appareil tout en métal, compact et d'une conception personnelle.

**1971 MARCEL DUMAS**

Prix d'optique - Prix de montage. Télescope de 10 po. Newton, d'une conception personnelle, monture fondue en aluminium, d'une grande solidité, mécanisme d'horlogerie compact.

**PAUL HOUDE**

1er prix junior  
Télescope de 6 po. Newton, optique et finition remarquables. Certains moulages de la monture avaient été coulés par M.A. Rousseau.



# 25 ans d'Optique

A LA SOCIÉTÉ D'ASTRONOMIE DE MONTREAL

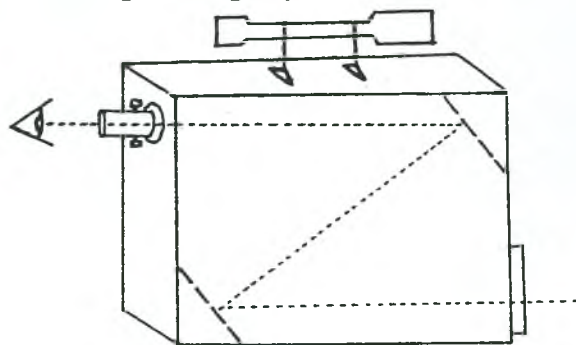
Marcel Legris



'Astronomie, science du passé, science du présent et science d'avenir, a pris de plus en plus d'ampleur depuis le début de ce siècle. Mais comme dans plusieurs autres sciences, les tout premiers travaux sont dus à des initiatives personnelles; il en est de même pour ce qui est de l'optique et de la construction des télescopes. Il y a vingt-cinq ans, très peu d'amateurs avaient l'audace de travailler à construire leur propre instrument d'optique; plusieurs préféraient de beaucoup s'acheter un télescope déjà construit, soit dans les magasins spécialisés, soit d'un autre amateur.

Il y eut pourtant des amateurs qui surent aller de l'avant et qui décidèrent de se construire leur propre télescope avec leur propre optique. Ce fut le cas de M. Jean Naubert qui tailla pas moins de quatre miroirs de 16 pouces (dont l'un appartient présentement à notre Société) qui lui méritèrent la "médaillon Chant" offerte par la Société Royale d'astronomie du Canada; M. Pierre Lemieux qui se construisit un télescope de 6 pouces et aussi M. Pierre O'Keefe qui lui se monta un télescope de 8 pouces court foyer "Richest field".

M. Henri Simard fit sa part lui aussi dans ce domaine. Après s'être construit un premier télescope dont l'optique ne le satisfaisait pas il décida de se fabriquer un testeur Foucault et une machine à tailler les miroirs. Les résultats furent tels que son télescope lui mérita deux premiers prix (optique et montage Newton) à Stellafane au Vermont. Pendant ce temps M. Adélarde Rousseau se spécialisait surtout dans les lunettes; tous et chacun venaient le consulter en mécanique. L'originalité de M. Rousseau ne se limita pas à la lunette astronomique simple, il voulut pallier le mieux possible le problème du transport des télescopes qui parfois entraîne des défauts d'alignement et de stabilité. Il se lança dans la fabrication de lunettes de dimensions réduites, appelées réflecto-réfracteurs, mieux connues sous le nom de "boîtes à Rousseau"; ces lunettes d'une forme assez exceptionnelle ne manquent pas d'impressionner les amateurs qui voient ce genre de télescope pour la première fois.



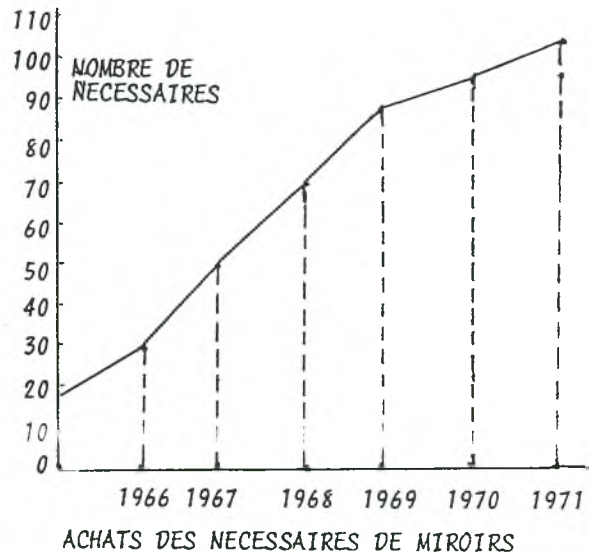
Une boîte à Rousseau

Devant la popularité toujours grandissante et l'intérêt assez marqué de la part de plusieurs membres au sujet de la construction des télescopes et du travail des miroirs, M. Simard décida de fonder la "Section d'optique" avec la collaboration de M. Rousseau et de M. Beauchamp. Ce fut le point de départ d'une des sections les plus populaires. A ses débuts, la section se contentait d'acheter des nécessaires à miroir d'une compagnie canadienne et peu à peu elle s'est procuré du matériel en grosses quantités et s'est mise à vendre ses propres nécessaires. Depuis, l'affluence des membres n'a cessé d'augmenter, grâce à la présence et à la collaboration bénévole de ses moniteurs qui prêtaient volontiers leurs services et leur expérience.

Peu à peu il fallut organiser rationnellement la vente du matériel et des articles de télescopes, de là est venue la naissance du "Magasin" de la section d'optique en 1969 sous la responsabilité de M. Simard, Mme Lise Beauchamp et de M. Marcel Legris. Ce magasin essaie de répondre autant que possible aux demandes des amateurs dans le domaine de l'optique, télescopes, livres, etc.

Dans un avenir approché, nous prévoyons la possibilité d'organiser le travail pour monter aussi des lunettes et travailler des objectifs. Il est aussi question de préparer un programme nous permettant de tailler et de monter des télescopes de type Cassegrain.

Comme on peut facilement s'en rendre compte, l'optique est en plein essor à la Société d'Astronomie de Montréal. Elle est appelée à se développer d'une façon prodigieuse durant les prochaines années, et ce, selon la participation active de tous ses membres.



## Verdun

VISITEZ EXPO-SCIENCES LES 13 et 14 MAI

Dans le cadre d'une exposition des activités para-scolaires à Verdun, huit kiosques seront consacrés à l'astronomie et à ses sciences connexes: astronautique, exobiologie, relativité, météorologie, système solaire, construction d'un télescope d'amateur, radio-astronomie et, enfin, il y aura présentation d'un audio-visuel intitulé "Voyage aux confins de l'Univers".

Le tout se déroulera les 13 et 14 mai prochain à l'école Secondaire Richard, 4400 boul. Champlain, à Verdun.

Nous voudrions également profiter de l'occasion pour remercier sincèrement un membre très actif de la SAM, M. Victor Lefebvre, pour son aide et ses précieux conseils lors de la construction de notre télescope. Monsieur Lefebvre sera d'ailleurs présent au kiosque "construction d'un télescope d'amateur" à l'occasion de cette exposition.

M. Michel Noël de Tilly, président du Club d'astronomie de Verdun, invite cordialement tous les membres de la SAM ainsi que le grand public à cette exposition.

Marcel Therrien



## Au Planétarium Dow

1 000 ouest, rue Saint-Jacques, Montréal  
Téléphone 872-4210

A L'AFFICHE jusqu'au dimanche 21 mai 1972

LES PETITS  
HOMMES  
VERTS

Etude scientifique des possibilités de vie extra-terrestre.

L'année 1975 vit l'acquisition et l'inauguration du terrain  
d'observation de Saint-Valérien.



# LA SOCIÉTÉ D'ASTRONOMIE DE MONTRÉAL

SECRETARIAT 3860 EST, RACHEL, MONTRÉAL TÉLÉPHONE: 254-1224

Montréal, 13 mai 1975

Chers membres,

Vous êtes invités à l'inauguration du terrain de la S.A.M. site futur de notre observatoire.

Elle aura lieu le 31 mai 1975 à 16 hres sur le terrain même.

Nous profiterons de l'occasion aussi pour faire un pique-nique "astronomique" et de l'observation. D'où prenez note des renseignements.

Inauguration du terrain: Samedi le 31 mai 1975 à 16 hres.

Endroit et trajet: Voir la carte incluse ou le Québec Astronomique, janvier 75 ou mai 75 (au Jardin Botanique nous vous donnerons des détails.)

Matériel: Un lunch (souper)

.Un télescope si vous en possédez un, et tout votre matériel pour l'observation.

Prix d'entrée: Nous avons pensé vous faire poser un geste

symbolique en vue de la construction de l'observatoire: apporter deux blocs de bétons (minimum) (8"x 8"x 16") chose facile à trouver dans les magasins de matériaux de construction (coût très bas, environ 0.50 le bloc)

Départ de Montréal: Nous invitons tous nos membres à se réunir au Jardin Botanique à 14¼ hres. Cette rencontre permettra à ceux qui n'ont pas d'auto de voyager avec ceux qui auront de la place.

Programme:           1- Mot du président  
                      2- Prise de possession du terrain et visite  
                      3- Souper-(lunch)  
                      4- Observation

En cas de pluie:     Le tout est remis au samedi le 7 juin 1975 avec le même horaire.

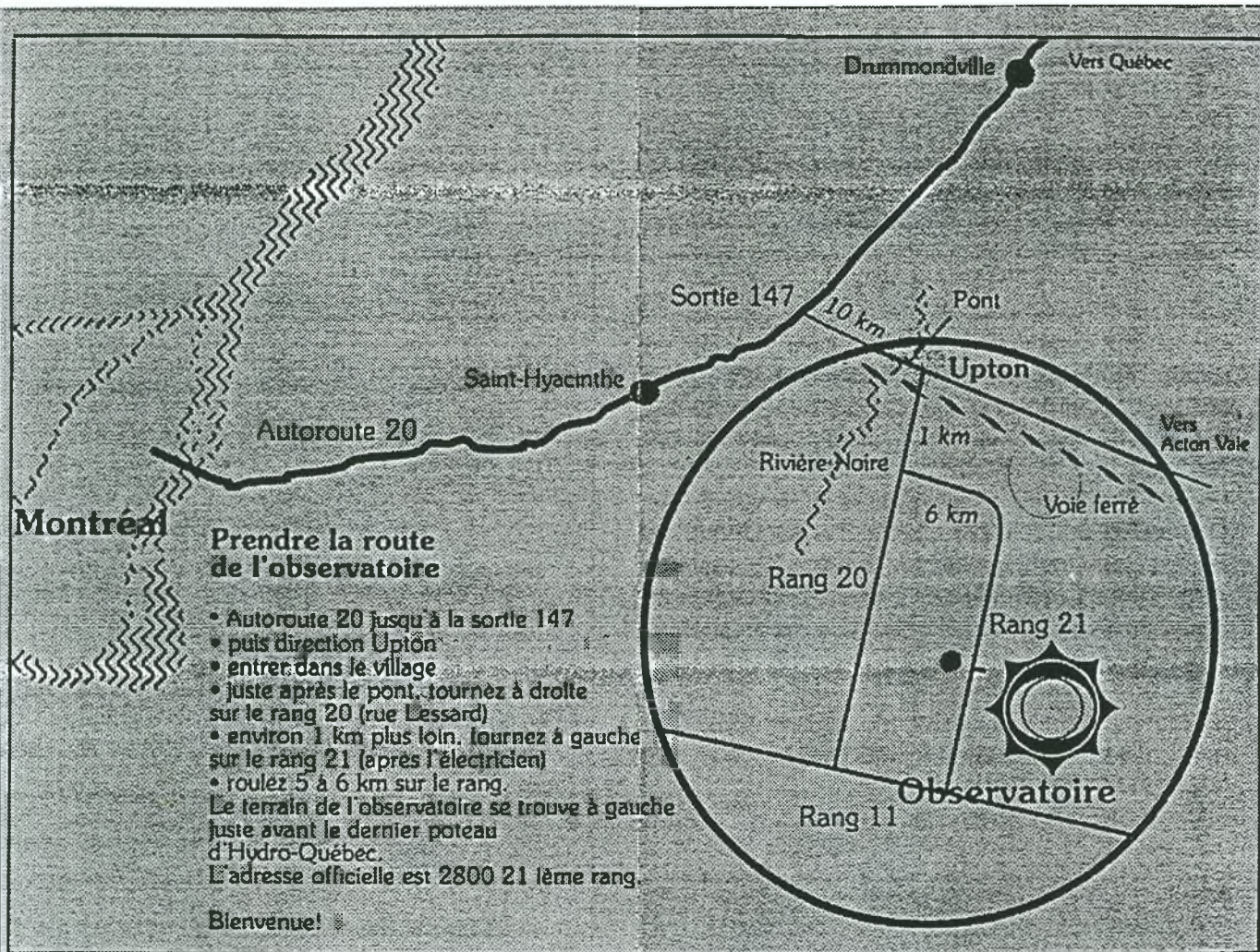
Nous sommes certains que vous serez des nôtres. C'est votre terrain, venez donc l'utiliser.

N.B. S'il vous plaît, appeler au Secrétariat l'après-midi, pour confirmer votre présence et nous dire si vous avez des places disponibles dans votre auto ou si vous désirez une place.

En espérant vous rencontrer sur le terrain de la S.A.M.

Astronomiquement vôtre  
Maurice Provencher  
secrétaire

## TERRAIN D'OBSERVATION DE LA SAM





LE CIEL A ST - VALERIEN

Michel Dionne (qui ne manque jamais de nous intéresser avec ses Astro-Notes), vient de s'acheter un appareil-photo, et pour ses premiers essais en astrophotographie, il s'est rendu sur le terrain de LA SOCIÉTÉ D'ASTRONOMIE DE MONTREAL, à St-Valérien. Son appareil est un Rolleiflex 35mm.

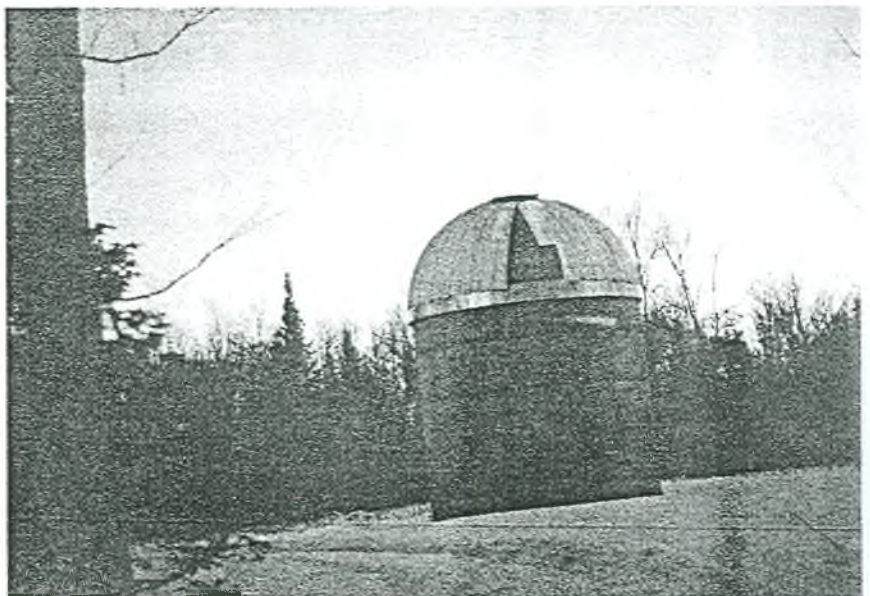
NOTRE PAGE COUVERTURE montre le dôme de l'observatoire surmonté du tourbillon des étoiles circumpolaires. Le temps de pose était de 50 minutes, à  $f/2,8$ , avec un film couleur de 100 ASA.



LA PHOTO CI-CONTRE nous montre la région de Cassiopée, prise avec le même appareil fixe, sur trépied. Le temps de pose est de 5 minutes, à  $f/1,8$ . On distingue facilement l'amas double de Persée au bas de la photo, vers la gauche.

LA PHOTO DU BAS nous montre le terrain de la S.A.M. recouvert de neige, (c'était le 10 mars '78) et les étoiles d'une partie du Grand Chien et de la Poupe du Navire passant au méridien, près de l'horizon sud. Là encore, le temps de pose est de 5 minutes, à  $f/1,8$ . On remarque que le fond du ciel est beaucoup plus brillant que sur la photo de Cassiopée. Cela est causé par les lumières de Granby, ville située à 15 milles au sud de l'observatoire.

Nous remercions Michel Dionne de nous avoir fait partager l'émotion de ses premières astrophotographies. "Ce sont mes toutes premières photos astronomiques." nous dit-il. Ces photos constituent également de bons documents sur l'état du ciel à St-Valérien et aideront ceux qui voudront prendre des photos à longue pose, lorsque l'observatoire sera équipé.



# L'Observatoire de St-Valérien

## QUE S'EST-IL PASSÉ À ST-VALÉRIEN EN 1979 ?

Nous vous disons tout de suite qu'un 2<sup>e</sup> bâtiment a été construit sur le site de notre observatoire, bâtiment destiné à faciliter l'aménagement du futur observatoire dont les travaux ont été momentanément suspendus. Au printemps dernier, un groupe de bénévoles se mettait à la tâche dans le but de construire ce petit bâtiment devant servir à multiples usages, dont le premier est de fournir un abri décent aux membres qui viendront faire des travaux ou des activités sur le terrain, par exemple CAFTA, aménagement et entretien du terrain, construction de l'observatoire, soirées d'observation, etc. Ce mini-chalet (12 pieds sur 16 pieds) pourra servir plus tard de poste d'accueil pour les visiteurs, étant situé à quelques pieds de l'entrée principale du site de l'observatoire. Sa construction est presque entièrement complétée (à 80%) et il peut déjà accueillir les membres, puisqu'il a été isolé et qu'il est équipé d'un système de chauffage (foyer). Tant qu'au bâtiment de l'observatoire, il n'a fait l'objet d'aucun travail en 1979 dû surtout au fait du manque de personnel technique spécialisé, car il ne faut pas se le cacher, ce n'est pas n'importe qui, qui peut ériger un observatoire fonctionnel et ayant les qualités d'un observatoire semi-professionnel. Mais pour 1980, un vif espoir nous est permis, car M. Claude Girard, l'initiateur des premiers travaux effectués sur l'observatoire, qui avait cru bon se retirer du projet il y a quelques années, serait sur le point de donner son accord de collaboration pour faire suite à l'excellent travail qu'il avait commencé sur le site de St-Valérien. Ce qui promet une somme d'ouvrage assez substantielle pour la prochaine saison; alors si vous vous sentez prêt à apporter votre contribution pour ce projet d'envergure, n'hésitez pas à offrir vos services, matériel, équipement et outillage, ou vos dons, en communiquant avec notre secrétariat.

MARCEL LEGRIS



Photos: Denyse Longpré



En 1979, le Concours annuel de fabricants de télescopes amateurs (CAFTA) fut institué par M. Lucien Coallier. Depuis 1992, le concours est organisé en collaboration avec le Club Orion de Saint-Timothée.

# CAFTA

# 1980

## CONCOURS ANNUEL DES FABRICANTS DE TELESCOPES D'AMATEURS

C'était à St-Valérien, du 4 au 6 juillet, et ce fut un succès malgré quelques nuages. Le Concours annuel des fabricants de télescopes d'amateurs, ou CAFTA, organisé par la Société d'astronomie de Montréal, avait vu le jour l'an dernier et seulement 4 télescopes avaient été mis en lice lors de cette ouverture. Cette année il y avait 20 inscrits en bonne et due forme, sans compter les autres, et la qualité semblait de beaucoup supérieure.

Il y avait une chambre de Schmidt de 12,5 pouce, un spectroscopie, des montures de tous les genres, donc beaucoup de variété. Les prix étaient ceux d'optique, de mécanique, d'originalité, ainsi qu'un prix de photographie, les photos devant évidemment avoir été prises avec le télescope exposé. Le prix d'optique n'a pas été décerné car le temps était couvert, samedi soir le 5 juillet, et la fameuse étoile Epsilon Lyre pas plus que les autres n'était au rendez-vous. Le grand gagnant fut sans contredit M. André Paul, de St-Constant (Châteauguay), avec ses photos splendides qui l'ont fait connaître d'un bout à l'autre du Canada, mais également avec un prix d'originalité.

CAFTA, qu'on surnommait "le Stellafane québécois", semble donc s'être fait une place au soleil à l'instar du prestigieux concours du Vermont. Au fait, où est-ce, St-Valérien? Entre Granby et Drummondville, à 10 km de la Transcanadienne (sortie 90 vers Upton).

Préparez donc votre télescope pour l'été prochain!



PHOTO 3

Mireille Fortin, trésorière, avec les deux grands lauréats.

Jean-Yves Gagnon, de Trois-Rivières, et son télescope 8", f:4,75.



PHOTO 5

André Paul, prix d'originalité  
et prix de photographie.



PHOTO 6

Gino Caporicci, gagnant du prix  
de mécanique avec un Newton 12,5".



PHOTO 7

Michel Rebetez et son solide Newton 8", f:6



PHOTO 8

André Paul, avec un spectroscopie!

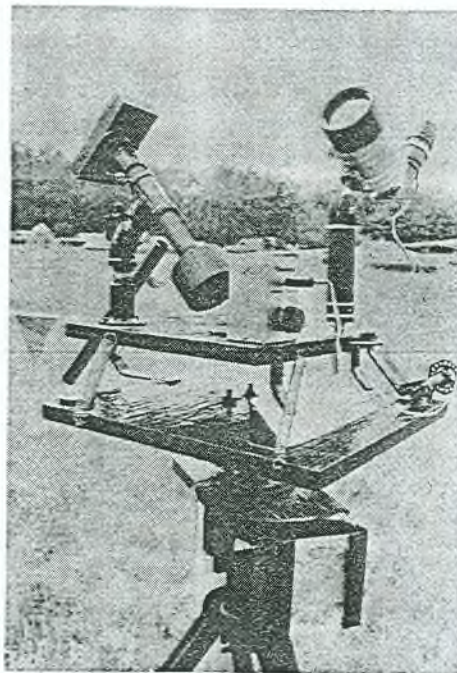


PHOTO 9

Une monture Poncet faite par Michel Dionne



PHOTO 10

Thomas Collin, de Trois-Rivières,  
et son Newton 8" f:7 à monture  
Dobson azimutale.

# CAFTA 1981

# CAFTA 1981

Avec cette troisième édition, la CAFTA a sûrement et définitivement pris son envol et est devenue une institution qui a acquis ses lettres de noblesse. Les responsables peuvent en être fiers.

## Historique

Lors de sa première année à la présidence de la SAM, Lucien Coallier, répandait l'idée suivante: "Puisque des québécois vont au concours de Stellaphane (Vermont) et y décrochent plusieurs premiers prix, il est temps qu'on se réunisse ici au Québec et que l'on se donne la chance d'exhiber chez nous". Guy Gernaey, notre vice-président, prit la balle et organise la CAFTA depuis. Il faut particulièrement souligner le travail de Michel St-Onge qui est devenu le principal maître d'oeuvre de cette rencontre.



CAFTA 1981, camping et exhibits.

## Statistiques

225 personnes dans 65 voitures et camionnettes, une quinzaine de campements. Mais c'est l'augmentation des exhibits à 27 (de 18 l'an passé et de 8 la première année) et la hausse de la qualité et de l'originalité qui réjouissent le plus. L'astronomie amateur québécoise est en pleine progression et sa qualité technique atteint des sommets. En plus des 27 exhibits, il y avait 4 Dynamax, 2 Celestrons, une magnifique lunette Carl Wetzlar de 80 F1 200 mm et le Newton 8 F6 vétérinaire de 12 ans de Michel Rebetez.

## La compétition

Les juges étaient: Lucien Coallier, Jean Vallières, Jean-Paul Larrue, Guy Gernaey et Denis Bergeron.

Les prix, par rang d'inscription:



## - Section appareils auxiliaires:

Réal Manseau, pour sa table de Poncet miniaturisée tout métal, sur trépied. (A droite sur la photo)



## - Section technique originale:

Denis Bergeron, pour son système de visualisation stéréophonique (3 dimensions) d'objets célestes.



- Section astrophotographie:

André Paul, pour sa photo de la nébuleuse d'Orion par le système tri-chrome (en partant de 3 photos aux 3 couleurs primaires).

Les activités

Vendredi soir

- Daniel Deak et son diaporama
- Le diaporama de la SAM

Samedi

- Distribution des prix à 17h00
- André Paul, système tri-chrome d'astrophotographie, à 21h00
- Denis Bergeron, système Problicon

Les exposants

- 1- Guy Gernaey, Newton Richfield, m. Dobson, 8" x 4.2
- 2- George Pichette, réfracteur 3½" à diagonale et oculaire latéral
- 3- Réal Manseau, table Poncet miniature tout métal
- 4- Réal Manseau, théodolite antique, 16e siècle
- 5- Denis Bergeron, système stéréophonique
- 6- Denis Bergeron, système Problicon
- 7- Gilles St-Laurent, Newton 4½ F4 sur table de Poncet



- Section mécanique:

Jean Dupont, pour son Newton 8" F7.75 tout métal, à entraînement par moteurs.

- 8- Thomas Collin, Newton 8 F7, m. Dobson
- 9- Patrick Arcand, Newton 6 F8, m. Dobson
- 11- Gilles Dominique, Newton 6 F6.8, m. équatoriale
- 12- Roger Venne, table équatoriale avec lunette 50 mm F12
- 13- Roger Venne, app. de Foucault, finition luxe
- 14- Roger Venne, photos lunaires et constellations
- 15- Marc Martineau, Newton 8 F5.6
- 16- Marc Martineau, photos lunaires
- 17- André Girard, Newton 6 F5.4, porte-oculaire 2"
- 18- Michel Dionne, table Poncet sur trépied
- 19- Michel Dionne, photos
- 20- Jean-Guy Gibeault, lunette Richfield 4½ F5, m. Altazimuth
- 21- Albert Côté, trépied en contreplaqué
- 22- Albert Côté, écran solaire sur oculaire
- 23- André Paul, photos de nébuleuses, contrôleur électronique de moteur d'entraînement
- 24- Lionel Beaudoin, Casgrain classique tout aluminium, 6 F15 à fourche motorisée
- 25- Victor Lefebvre, spectroscopie
- 26- Jean Dupont, Newton 8 F7.7, tout métal
- 27- Robert Perron, Newton F8, m. équatoriale

André Lamoureux, rapporteur



## Au Bazar Mizar

A VENDRE: Table équatoriale massive en bois pour 70\$. Communiquez avec Gilles Larose, 49, Macaulay, St-Lambert J4R 2G5, tél.: (514) 671-7469.

ACHETERAIS le livre de J. Texereau, La construction du télescope d'amateur. Communiquez avec André Charbonneau, tél.: (514) 688-4411.

Les diverses publications de la SAM témoignent aussi de l'aspect social de l'astronomie.



\*\*\*\*\*

## LA NOËL AU CENTRE D'ASTRONOMIE DE MONTREAL

par Rollande Matteau

Elle est passée dans nos traditions! Pour la deuxième année consécutive, l'arbre de Noël reçoit à ses pieds les cadeaux des membres. Ses branches s'ornent d'enveloppes précieuses. La joie, la gaieté se lit sur tous les visages. Affairées, ici et là, des dames, des demoiselles mettent la dernière main aux colis en les enrubannant. On veut la fête très belle, alors, on dispose d'une manière la plus esthétique possible, toutes ces surprises qui feront tout à l'heure, l'émerveillement des yeux et des coeurs!

Et quand vient l'heure du dépouillement, on découvre un fichier, un classeur, deux coffrets (un pour le secrétariat, l'autre pour la section d'optique) une perforeuse, un aiguisoir, un dateur, un livre, des ciseaux, deux agendas, un dessous-feutré pour la machine à écrire, un support pour la correspondance, un oculaire, plusieurs volumes et documents utiles, des crayons-feutre, de la ficelle, de la colle, du "scotch tape", du "mystic tape", et des friandises... oui, oui, ..du sucre à la crème, des bonbons et un plateau de petits gâteaux et biscuits. Les menus objets étaient contenus dans un "Bas de Noël" confectionné par madame Simard. En feutre vert, orné de clochettes et d'étoiles dorées, il nous a été non seulement utile, mais très décoratif. Et quand, à leur tour, les branches ont été allégées de leur poids, ce fut un total de \$48.00 qui a été recueilli. Cet argent servira à procurer ce dont il manque pour le bon fonctionnement de la bibliothèque, de la section d'optique, comme par exemple, des serres, une lame-couteau, une pierre de carbo, une loupe, etc.. et enfin pour le secrétariat, qui, cette année, a été comblé.

Le Dr. et madame Roland Palardy ont ajouté à leur générosité, une chaleureuse et exquise réception. On nous avait invités pour le café; on nous accueille avec un vin d'honneur, des hors d'oeuvres, des sandwich, des pains de viande, des gâteaux, petits fours etc...et enfin avec le café promis... À vous deux, d'abord, nos plus chaleureux remerciements, non seulement pour votre réception mais surtout pour votre hospitalité, pour votre jovialité.

Merci au président, à ses acolytes qui l'ont aidé, et à tous les donateurs: André Aird, Pierre et Lise Beauchamp, Claude Benoit, Raymond Brierley, Jacques Charron, R.-E. Cléroux, Emile Cléroux, Denis Cléroux, Lucien-E. Coallier, Denis Collerette, Rodolphe DeBenedictis, Roland Desrosiers, Irène Gauthier, Roméo Grignon, Serge Guibord, J.-Edgar Guimont, Jean-Yves Lamoureux, M.-Jeanne Lachapelle, Victor Lefebvre, Marthe Léger, Jean LeMay, Philippe Mailloux, Emma Marcotte, Jean-Guy Marcotte, Rolland Noël de Tilly, Mariette Ouellette, Huberte Palardy, Roland Palardy, Robert Petel, Alvana Petel, Yvette Régimbald, Adélarde Rousseau, Albert Roussin, Nolita Saint-Cyr, Roger Saladzius, Rachel Simard et Henri Simard. Peut-être j'en passe? L'oubli est involontaire.

Que doit-on retenir d'une telle fête? Il est trop évident, pour le dire: Les membres aiment d'une façon certaine, leur CENTRE D'ASTRONOMIE! Leur générosité le prouve! Ils sont devenus plus que de simples membres, mais des AMIS; On sent la fraternité qui existe parmi les plus assidus. Les "quarante ans" et plus estiment et dialoguent avec les plus jeunes et ces derniers collaborent étroitement avec leurs aînés, comme dans une vraie famille! N'est-ce pas idéal? Que 1967, l'Expo, le Congrès de la Société en mai, toutes nos activités resserrent nos liens afin que l'harmonie qui existe déjà, puisse régner en Reine! Santé, Bonheur, Joie, Prospérité, enfin tout ce dont vous désirez, se réalise! Au nom du Conseil et de moi-même, M E R C I pour la NOËL AU CENTRE en 1966!

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*

### UN NOUVEL OBSERVATOIRE

Vendredi, le 14 novembre, avait lieu à 4496 avenue Maplewood à Pierrefonds, chez le Confrère Marcel Séguin, l'inauguration de son Observatoire. A cette occasion un groupe de membres de la Société, en compagnie de leur épouse, s'étaient réunis pour célébrer l'événement. Cette date coïncidait avec l'anniversaire de naissance de notre Président M. André Aird. Son arrivée fut accueillie par un chant joyeux et chacun lui présenta ses souhaits. Il apprécia surtout ceux des dames.

Cette réunion nous a permis de découvrir un grand artiste qui nous a joué quelques extraits de l'oeuvre qu'il est en train de composer, "La Symphonie des Planètes". Espérons que notre ami Bernard Thouin aura l'occasion de nous la présenter en grande première.

Puis ce fut la visite de l'observatoire qui s'élève dans un coin du jardin, loin des lumières. De forme circulaire, coiffé d'un dôme d'aluminium, il a un bel aspect extérieur. A l'intérieur tout est disposé de façon pratique, et nous en connaissons plus d'un qui aimerait y passer non seulement des soirées mais aussi des nuits complètes.

Malheureusement la température ne nous permit aucune observation. On n'eut que la satisfaction d'étudier le fonctionnement des panneaux d'ouverture du dôme, que chacun trouva très ingénieux. Pour ce qui est de l'instrument nous croyons que Monsieur Séguin en a fait une très bonne description dans son article sur l'Astrophotographie.

Au retour à la maison, Mme Séguin nous avait préparé un agréable buffet, qui dénotait son talent de parfaite hôtesse.

En terminant, nous félicitons le collègue Marcel Séguin de sa réalisation, et souhaitons avoir bientôt l'avantage d'admirer de superbes diapositives, en couleur, d'objets célestes.

# L'histoire de notre société



par François Chevretils

Cette nouvelle chronique portera sur divers événements concernant l'histoire de notre centre. Elle est le fruit d'une recherche que j'ai effectuée dans les archives au cours de la dernière année. Il me semblait intéressant d'en partager le contenu avec vous.

## L'observatoire Ville-Marie

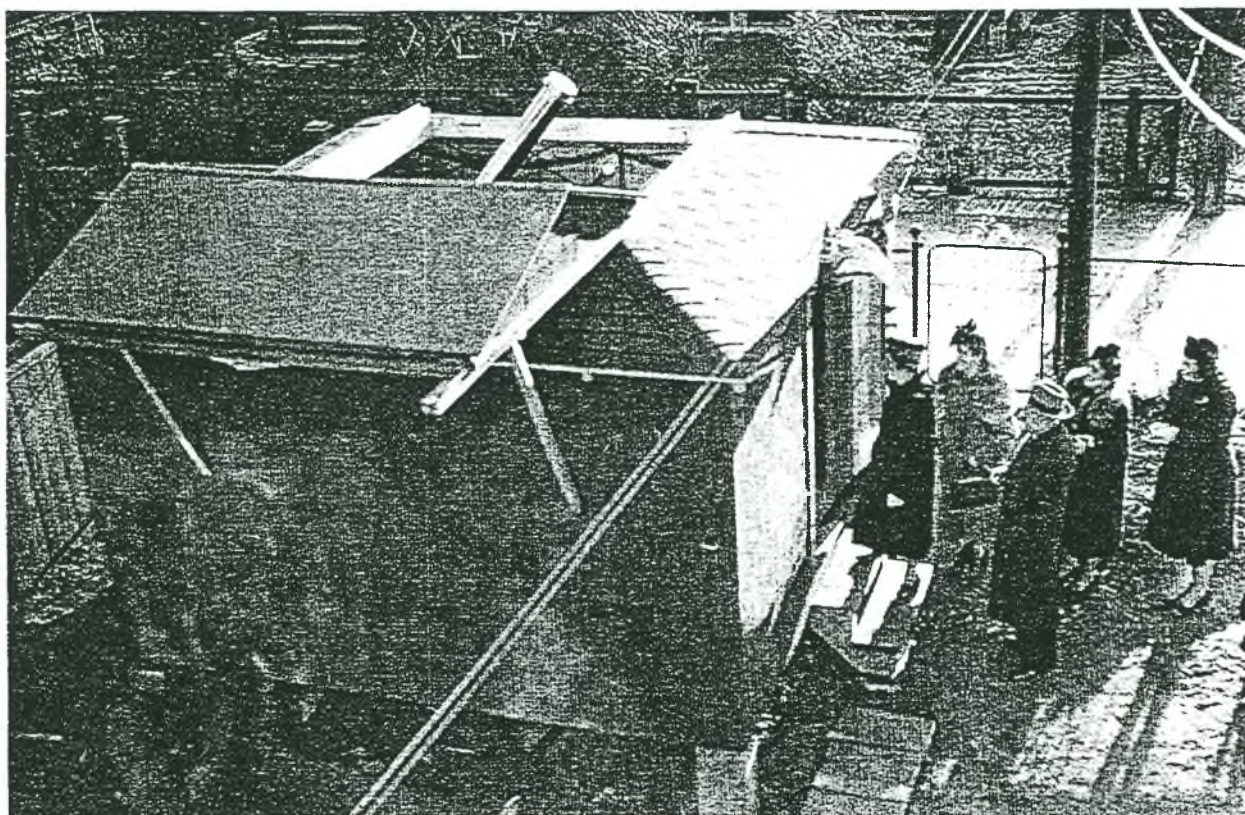
Nous allons débiter cette exploration historique par l'observatoire Ville-Marie. Il a été fondé le 7 décembre 1941 par notre premier président M. Delisle Garneau, ainsi que par un de nos membres de la première heure, M. J. Edgar Guimont. Cet observatoire était situé dans le quartier Notre-Dame-de-Grâces (à Montréal), dans la cour de la résidence de M. Garneau. À cette époque, les astronomes amateurs francophones faisaient partie du "Centre Anglais" de Montréal. Ils possédaient déjà de solides connaissances théoriques, et beaucoup d'expérience en instrumentation.

Ils ont effectué plusieurs types d'observation à cet observatoire: activité solaire, Lune, Mars, diverses comètes et étoiles variables... L'instrument utilisé était une lunette (Lancaster) de 100mm de

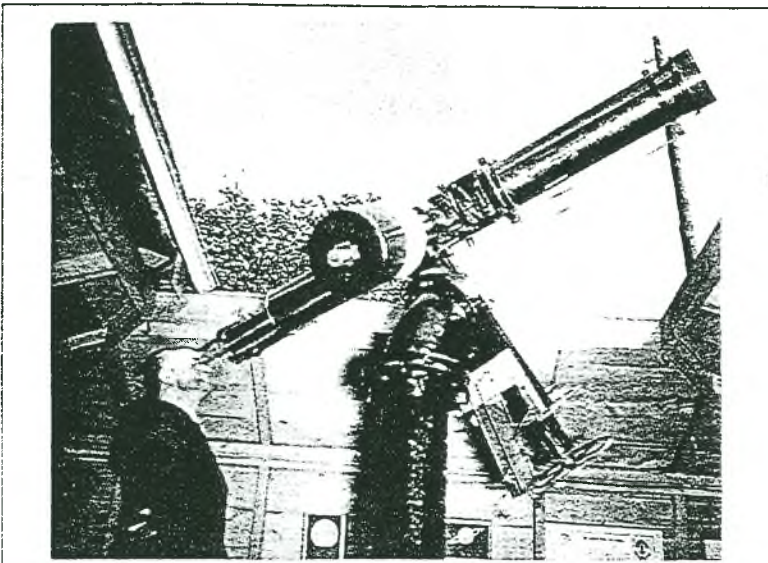
diamètre. Elle a été remplacée dès la première année par la lunette du centre anglais de Montréal: une lunette (Aitchison) de 150mm de diamètre, à f/12.5 d'ouverture. M. Garneau possédait cinq oculaires (4,2 6,3 8,7 12,7 et 17,3mm) avec lesquels il obtenait des grossissements de 110x à 450x. Le centre anglais a prêté sa lunette à cause des conditions politiques de l'époque: c'était durant la deuxième guerre (1939-45), et il y avait une possibilité de dommages au centre-ville. L'observatoire Ville-Marie est resté en possession de cette lunette jusqu'en 1953.

Dans notre bibliothèque, j'ai retrouvé le discours d'inauguration de l'Observatoire Ville-Marie. Il a été reproduit dans le journal de la SRAC (avril 1942, p. 138). En voici quelques extraits: (discours prononcé par M. Delisle Garneau, 7 déc. 1941)

*«Je désire remercier de tout coeur le révérend Père Séguin, curé de Notre-Dame-de-Grâces, qui a bien voulu venir aujourd'hui prêter son concours à l'inauguration de mon observatoire; merci aussi à tous ceux qui nous honorent de leur présence.»*



L'observatoire Ville-Marie à toit coulissant, avec sa première lunette (Lancaster) de 100mm de diamètre. (photo prise lors de la journée d'inauguration, le 7 décembre 1941)



Deuxième lunette (Aitchison) de l'observatoire, prêtée par le centre anglais. (M. J. Edgar Guimont à l'oculaire - 25 mai 1946)

*s'instruire, de s'élever dans la connaissance du beau, du grand et du vrai; enfin pour ceux-là harassés par les affaires quotidiennes, il deviendra un refuge d'où ils pourront, dans le calme des nuits limpides, tendre vers les régions supérieures où palpitent les soleils de l'Univers.»*

M. Lucien Coallier nous dit dans ses écrits que tous les bons astronomes amateurs de cette époque sont passés par cet observatoire... Il y avait environ une centaine de visiteurs par année.

M. Delisle Garneau a déménagé en 1953, ce qui a marqué la fin de l'existence de l'observatoire Ville-Marie. Le centre anglais a repris sa lunette en 1954, pour la placer dans leur observatoire de l'Université McGill (à Montréal). Par la suite, des membres du "Centre francophone de Montréal" ont fondé une douzaine d'observatoires dans la région de Montréal entre 1963 et 1973.

Maintenant, il y a plus d'une quarantaine d'observatoires (en opération) à travers le Québec. Un prochain article portera sur quelques-uns de ces anciens observatoires. Ils font partie de notre patrimoine, et ont pratiquement tous disparus depuis cette époque.

*«Plusieurs facteurs ont concouru au succès de l'entreprise, entre autres la collaboration bienveillante de la Ville de Montréal, par l'entremise de l'un de ses dignes représentants, le président du comité exécutif, M. J.O. Asselin, dont nous regrettons l'absence; la gracieuseté des membres de la SRAC (centre anglais) qui ont mis à notre disposition leur lunette de 6 pouces, grossissant 450 fois; les bons offices de mon ami M. A.M. Donnelly, habile constructeur de télescopes, dans la préparation des plans; l'aide précieuse et la contribution de mon dévoué collègue et compagnon de toujours, le distingué fondateur de l'Institut Astronomique et Philosophique du Canada (fondé en 1926, il n'a existé que 7 ans), M. J. Edgar Guimont.*

*«Cet observatoire sera consacré tout d'abord à l'étude du Soleil, de la Lune, des principales planètes, des comètes et des étoiles variables. Il sera consacré aussi à la diffusion de la plus noble, de la plus vieille des sciences, à celle qui raconte la gloire de Dieu et annonce l'oeuvre de ses mains.» Il sera ensuite accessible à ceux animés du feu sacré, qui veulent encore approfondir les secrets de la nature; accessible pareillement aux esprits avides de*



M. Garneau, observant les taches solaires par projection. On remarque que notre premier président faisait du dessin d'observation...! (photo: mai 1944)



## Bibliothèque: Nouvelles Acquisitions

- Looking Up, par Peter Broughton (1994) Livre historique de la SRAC.
- All about telescope, par Sam Brown.
- Aurora Borealis, par Aka Sofu (1979) Tout sur les aurores boréales.
- Comète, par Carl Sagan et Ann Druyan (1985)
- 3D - Star Maps, par R. Markhouse et John Cox. Cartes 3D d'étoiles et d'amas de galaxies.
- Geology of the New Quebec Crater, par K.L. Currie. (1966)
- The clearwater complex, par H.H. Bostock (1967)

Ces livres, ce même que les centaines de documents contenus dans la bibliothèque de la SAM, sont disponibles aux membres, pour consultation ou emprunt.



**SOUPER**

**ANNUEL**

TABLE D'HONNEUR: Dr René Racine, Mme Françoise Gernaey, M. Lucien Coallier, Mme Claudine Racine, M. Guy Gernaey et Mme Nolita St-Cyr.



LE SOUPER ANNUEL DE LA SOCIÉTÉ D'ASTRONOMIE DE MONTRÉAL a connu un énorme succès le 3 juin dernier à l'Institut de l'Hôtellerie, à Montréal. Après avoir fait une rétrospective des activités de la S.A.M. durant l'année passée, le président présente les gagnants des Prix Georgette-LeMoynes et l'Etoile d'Argent. Une cinquantaine de personnes ont assisté à ce souper annuel.

Le président, M. Lucien Coallier, remet le trophée "Georgette-LeMoynes" à Mme Mariette Dubé. Ce prix est attribué au membre qui a fait un travail remarquable au sein de la Société.



M. André Paul recevant ses prix de la S.R.A.C. de Mme Huberte Palardy. À droite: Mme Pauline Noël de Tilly. À l'arrière: MM. François Chèvrefils et Victor Lefebvre.



L'invité d'honneur, le Dr René Racine (à gauche) a mérité le trophée "L'Etoile d'Argent" remis à la personne qui a le plus fait pour l'avancement de la science de l'Astronomie au Québec.



Des gens connus à notre magasin: Mme Mariette Dubé, M. Pierre Beauchamp (éclipsant Mlle Collette Boyer), Mme Lise Beauchamp, M. Marcel Legris et Mlle Denyse Longpré.

# Vie de la Société

## LE MOT DU PRÉSIDENT

Je suis peut-être l'un des hommes les plus heureux du monde. Je le suis pour plusieurs raisons. Nous avons tenu notre Souper Annuel à l'Institut de l'Hôtellerie. En arrivant sur les lieux, nous avions tous des mots d'admiration et de félicitations à l'endroit de M. Marcel Legris, qui l'avait organisé. Marcel a reçu un éloge bien mérité d'une dame qui en avait organisé un bon nombre de soupers. Elle lui a dit: "Monsieur Legris, je vous félicite, vous avez fait aussi bien que moi et même mieux." Quand on sait comment Madame Rose-Emma Cléroux a réussi, c'est là tout un compliment. Le repas était excellent. Les participants arboraient tous un sourire non équivoque. Après le repas, j'ai eu l'immense plaisir de m'adresser aux convives et de décerner les prix.

J'ai pu remercier M. Rolland Noël de Tilly, notre dévoué secrétaire, pour tout ce qu'il a fait pour la Société et l'Astronomie. Nous avons également formulé à son intention des vœux sincères de retour à la santé. M. Noël de Tilly est hospitalisé depuis quelques semaines. En son nom, sa fille Pauline a procédé à la présentation de deux premiers prix de photographie décernés à M. André Paul, par la Société Royale d'Astronomie du Canada, lors de leur assemblée générale tenue à London, le 20 mai dernier. Dans le texte que Rolland "notre-Père-Noël" de Tilly avait remis à sa fille, on le reconnaissait bien!

Puis j'ai eu le grand plaisir de remettre le prix Georgette-LeMoyne à une excellente collaboratrice, notre trésorière Mariette Dubé. C'était plus que mérité. Enfin j'ai eu l'immense plaisir de remettre l'Etoile d'Argent à un grand ami de La Société d'Astronomie de Montréal, le docteur René Racine, directeur de l'Observatoire du Québec, au Mont Mégantic, qui nous a honoré de sa présence.

Par surcroît, notre secrétaire M. Rolland Noël de Tilly a reçu la médaille de Mérite de la Société Royale d'Astronomie du Canada. Il l'a bien méritée. Pour rendre pleinement justice, il eut fallu lui remettre rien d'autre que la médaille Chant. Rolland, sois certain que nous nous réjouissons sans limite de cette reconnaissance à ton endroit.

LUCIEN E. COALLIER

La SAM a désormais son site WEB. Son excellente qualité lui a valu l'insigne honneur d'être nommé «site de la semaine» par le *Guide des meilleurs sites francophones* pour la semaine du 4 au 10 janvier 1998.



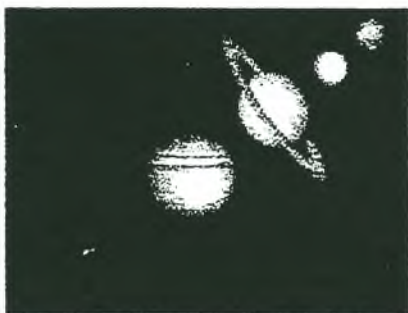
## Le site WEB de la SAM: Une réussite!!!

La page WEB principale de la SAM accueille environ 120 visiteurs par semaine!

Sur le site on retrouve plusieurs pages qui dispensent de l'information sur les différents services et activités offerts par la SAM: horaire des réunions et conférences, cours offerts, inventaire des livres de la bibliothèque, produits en vente au comptoir, activités spéciales, CAFTA, Astro-Notes, terrain de St-Valérien, ciel du mois, liens vers d'autres sites liés à l'astronomie, etc. De plus, ce site permet de recueillir des inscriptions par Email.

Un nouveau service offert par la SAM sur son site WEB a également contribué à augmenter la fréquentation au site. En effet, depuis quelques temps, le site de la SAM est l'hôte de la version francophone d'un site très populaire: "Les neuf planètes".

### "Les neuf planètes"



Les pages WEB "Les neuf planètes" offrent une visite multimédia du système solaire. Elles fournissent de l'information très détaillée sur les planètes, satellites, et autres constituants de notre système solaire, le tout très bien illustré. Ces pages ont été conçues à l'origine par l'américain M. Bill Arnett. Mais jusqu'à tout récemment, elles n'étaient disponibles qu'en anglais.

Patrice Scattolin, membre de la SAM (tout récemment élu vice-président au C.A.) et l'un des responsables de la page WEB de la SAM, a donc entrepris la tâche monumentale de traduire en français le site "Les neuf planètes".

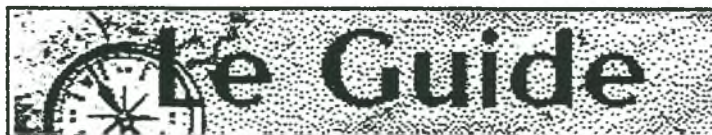
En 1997, Patrice Scattolin a tout d'abord contacté l'auteur du site original, M. Bill Arnett, pour lui demander l'autorisation de traduire son site.

Patrice Scattolin tient à souligner que la traduction en français de ce site est avant tout un travail de collaboration. Certaines pages (celles sur les planètes Vénus à Pluton) avaient déjà été traduites par un français, M. Arnaud Riess. Il avait amorcé sa traduction en 1996, mais n'avait pas obtenu la permission de l'auteur au préalable. Après avoir obtenu la permission de Bill Arnett pour la traduction du site en mai 1997, Patrice Scattolin a été contacté par Arnaud Riess à l'automne

1997, qui lui offrait sa collaboration pour les pages qu'il avait déjà traduites. De plus, Patrice Scattolin a été secondé dans sa tâche par Yvon Beaudin (également responsable de l'informatique et de la page Web pour la SAM) et sa compagne Josyanne, entre autres en ce qui a trait à la révision des textes et à la correction.

Il reste quelques pages à traduire. Le groupe y travaille encore, mais le site est déjà un succès. L'auteur Bill Arnett a même souligné le travail accompli par Patrice Scattolin sur la page de remerciements de son site original.

### Un succès international!



Une preuve que ce travail est une grande réussite, c'est que le "Guide des meilleurs sites francophones" de MSN (microsoft network) France (<http://illeguide.fr.msn.com>) vient de nommer le site "Les neuf planètes": «Site de la semaine» pour la première semaine de janvier 1998 (du 4 au 10 janvier)!



La page principale de "Les neuf planètes" sur le site de la SAM reçoit à lui seul plus de 100 visiteurs par jour!!! Suite à sa nomination en tant que «Site de la semaine», l'achalandage a grimpé jusqu'à 450 visites en une seule journée, un record pour nous!!! Durant une période de deux mois, entre la mi-décembre et la mi-février, "Les neuf planètes" a été visité près de 6000 fois, de partout à travers le monde!

Un tel achalandage augmente donc la visibilité de la SAM, puisque ces pages sont situées sur le site WEB de la SAM. Même si cette popularité ne se traduit pas par des retombées directes pour la SAM, ce qui est le plus important, selon Patrice Scattolin, c'est que le site répond bien à l'une des raisons d'être de la SAM: sensibiliser le public à l'astronomie et rendre l'information astronomique accessible au maximum de gens possible.

Alors, si vous avez l'occasion de "surfer" sur l'internet, allez faire un tour sur le site de la SAM et allez constater par vous-même la quantité et la qualité du travail accompli!!!

Sophie Collin

Responsables de la pages WEB de la SAM:  
Patrice Scattolin et Yvon Beaudin ([sam@cam.org](mailto:sam@cam.org))



Malgré l'intérêt certain des diverses activités de la SAM et de la SRAC, un survol historique des 30, voire des 50 dernières années, serait nettement incomplet s'il ne s'attardait qu'à celles-ci. La SAM n'est pas un amalgame d'activités. Elle est un regroupement de personnes ayant un même intérêt, voire une même passion: l'astronomie d'amateur.

Il est évidemment impossible, dans le cadre d'un fascicule comme celui-ci, de recenser tous ceux et toutes celles qui ont fait progresser la SAM. Toutefois, les textes qui suivent démontrent, fût-ce de façon très incomplète, que la SAM a bénéficié de l'apport de personnes qui ont fait don de leur temps, de leur expertise et de leur créativité pour que la SAM pût exister, et que ses membres eussent les connaissances et les moyens de profiter pleinement de leur activité de prédilection.



## La société d'astronomie de Montréal

Centre francophone de La Société royale d'astronomie du Canada



### LISTE DES PRESIDENTS DE LA SOCIETE: (1947-98)

---

1947... : Delisle	Garneau (1)	(Début CENTRE-FRANCOPHONE - 1947)
1948... : M.	Ste-Marie (2)	
1949-50: Jean	Asselin (3)	
1951-52: Delisle	Garneau (4)	
1953... : Hector	Collette (5)	
1954-55: Marcelle	Gauvreau, Mlle (6)	
1956-57: Jean	Asselin (7)	
1958-60: Pierre	Lemieux (8)	
1961-63: Gaston	Lebrun (9)	
1964-65: Henri	Simard (10)	

---

1966-68: Philippe	Mailloux (11)	(Début SAM - 1968)
1969-70: André	Aird (12)	
1971-72: Jacques	Lebrun (13)	
1973... : Henri	Simard (14)	
1974-76: Jacques	Dumas (15)	
1977-78: Henri	Coïa (16)	
1979-80: Lucien	Coallier (17)	
1981... : Maurice	Provencher (18)	
1982... : Lucien	Coallier (19)	
1983... : Rolland	Lacroix (20)	
1984-85: Pierre	Bastien (21)	
1986-88: Marc-André	Gélinas (22)	
1989-90: J.-Pierre	Urbain (23)	
1991... : Patrice	Gérin-Roze (24)	
1992... : Marc-André	Gélinas (25)	
1993... : Pierre	Paquette (26)	
1994... : Lorraine	Morin (27)	
1995... : Maurice	Provencher (28)	
1996-97: Marc	Fortin (29)	
1998... : François	Chevrefils (30)	

# Rétrospective: Les anciens présidents de la S.A.M.

François Chevretils, président

Dans le cadre des 50 ans de la société, nous désirons présenter aux membres une rétrospective historique de ses présidents, depuis la fondation du "Centre français" de la SRAC en 1947.

Le premier président du Centre fut **M. Delisle Garneau (1947)**. À cette époque, il recevait les membres à son observatoire (nommé Ville-Marie) une fois par semaine. Il était secondé par un président honoraire, le Dr Ernest Gendreau. Le vice-président était M. Edgar Guimont, et le secrétaire-trésorier M. Joseph R. Leduc. Le premier conseil d'administration était composé de 10 personnes. À part les visites à l'observatoire, il y avait une réunion par mois, qui avait lieu soit à l'école Polytechnique ou à l'Institut de technologie de Montréal. À cette époque, le "Centre français" de la SRAC comptait déjà 48 membres.

De 1947 à la fondation de la SAM en 1968, notre société a connu 10 présidents. **M. Ste-Marie (1948)** fut le 2<sup>ème</sup> président. Sous son mandat, la constitution et les règlements de

la société furent élaborés. Puis il y eut **M. Jean Asselin (1949-50)** qui adopta ces règlements. Sous son mandat, le frère Robert (F.E.C.) donna la première conférence, le 2 décembre 1948. Les autres présidents furent: **M. Delisle Garneau (1951-52)**; **M. Hector Collette (1953)**; **Mlle Marcelle Gauvreau (1954-55)**; **M. Jean Asselin (1956-57)** et **M. Pierre Lemieux (1958-60)**. Ce dernier a vu naître la revue de la société: le "Bulletin mensuel" (déc. 1959). Quelques années plus tard, en 1966, il inaugura "L'annuaire astronomique". Vint ensuite **M. Gaston Lebrun (1961-63)** sous le mandat duquel la société débuta les conférences hebdomadaires au Jardin Botanique (salle Léon Provencher). À partir de cette époque, la société prit de l'expansion, autant dans son nombre de membres (la société comptait alors 84 membres) que dans ses activités. Nous avons, pour ces raisons, un plus grand nombre de documents dans les archives sur les présidents subséquents:



## ▶ **M. Henri Simard (1964-65, et 3<sup>ème</sup> terme en 1973)**

Il fonda la section d'optique (1965) avec M. Adélarde Rousseau et M. Pierre Beauchamps, puis le "magasin" de la société (1969) avec M. Marcel Legris et Mme Lise Beauchamps. En 1967, il gagna les premiers prix d'optique et de mécanique à Stellafane (Vermont) avec un télescope Newton de 150 mm de diamètre à F/9,2. Il fut aussi président de la SRAC en 1972, le premier astronome amateur du Québec à occuper ce poste. Un article a paru dans le "Sky & Telescope" d'avril 1974 (p. 243) à son sujet, avec une photo de son télescope.

## **M. Philippe Mailloux (1966-68)**

Sous son mandat, le "Centre français" de la SRAC fonda un organisme culturel indépendant: La société d'astronomie de Montréal. M. Mailloux devint le premier président de cette nouvelle formation de notre Centre. Il avait de l'expérience en journalisme, et était considéré comme bon organisateur d'activités. Sous son mandat, la société grimpa de 151 à 262 membres. Il fut suivi comme président par **M. André Aird (1969-70)**, avec lequel on dépassa le cap des 300 membres...



## ▶ **M. Jacques Lebrun (1971-72)**

Conférencier au Planétarium de Montréal depuis 1966. Il élaborait les activités du 25<sup>ème</sup> anniversaire du Centre. Une rétrospective sur la SAM a paru dans le "Québec astronomique" de mai 1972 (année du 25<sup>ème</sup>).

L'astronautique était son intérêt majeur. Il a eu une chronique dans notre revue de 1965 à 1969, totalisant 39 articles: c'était assez régulier comme parution!... Il a également animé une émission télévisée sur le sujet, comportant plus de 52 émissions. Plusieurs membres se rappellent de lui comme commentateur des vols Appolo sur la Lune. Il a écrit un livre "La Conquête de l'Espace" (Éd. de l'Homme, 1971), disponible à la bibliothèque de la société. Sous son mandat, la société a atteint un premier sommet de 470 membres. Il y a eu une légère baisse par la suite. **M. Henri Simard (1973)** est ensuite revenu pour un an après la présidence de M. Lebrun.



### M. Jacques Dumas (1974-76)

Conférencier du Planétarium de Montréal. Il a participé avec plusieurs membres, dont M. Claude Girard, à la construction de notre observatoire (1976). Cet observatoire devait abriter un télescope Newton de 16" de diamètre à F/6,4, dont le miroir avait été poli par M. Jean Naubert. Sous son mandat est née la Fédération des astronomes amateurs du Québec (FAAQ), nommée à l'époque l'Association des groupes d'astronomes amateurs (AGAA). Le premier congrès a eu lieu à Drummondville (1976). En 1976, la société comptait 380 membres.



### M. Henri Coïa (1977-78)

En avril 1976, il a construit une cloche à aluminure pour des miroirs allant jusqu'à 250mm de diamètre. Cet appareil qui nous a été trouvé par le "centre anglophone" de la SRAC est encore au local de la société. (Un article sur cet instrument est paru dans le Québec Astro. de mai '76). À chaque année de son mandat, M. Coïa a donné une série de 9 conférences, sur les différents champs de l'astronomie. Il a construit (vers 1972) un télescope Cassegrain de 200mm de diamètre. Les autres membres de notre société qui ont construit ce genre d'instrument sont: M. Pierre Beauchamps, M. Adélarde Rousseau, M. Lionel Beaudoin et M. Victor Lefebvre.

La SAM a atteint son sommet au point de vue du nombre de membres en 1979, avec 841 membres. **M. Lucien Coallier (1979-80)** a été le maître d'oeuvre de nombreuses activités à cette époque: il fut le fondateur du CAFTA (1979); le créateur de plusieurs comités; chroniqueur dans le Québec Astronomique, où il a rédigé une chronique sur l'observation pendant 4 ans (de 1977 à 80); il a aussi écrit deux manuscrits sur l'observation qui sont peu connus de nos présents membres; enfin, il a donné de nombreuses conférences à partir de 1956. Nous avons dans les archives de la société 30 de ses conférences conservées par écrit. Une biographie sur M. Coallier a paru dans l'Astro-Notes de septembre 1996: Vers la fin de son mandat (mars 1980) la société a déménagé au Centre de loisirs St-Mathieu. On entre alors dans une nouvelle époque pour la société: la nôtre.

Depuis que la société est installée dans ses nouveaux locaux, les présidents suivants se sont succédés: **M. Maurice Provencher (1981)** qui est l'auteur du cherche-étoiles Alpha (édité en 1979); **M. Lucien Coallier (1982)** qui revint pour un 3<sup>ème</sup> terme; **M. Rolland Lacroix (1983)** qui a organisé le CAFTA au cours des années 1985-86; **M. Pierre Bastien (1984-85)**, un astronome professionnel connu; **M. Marc-André Gélinas (1986-88)** qui a produit un manuel d'observation de la planète Mars (1988) et qui est le fondateur de la COSAM (1991), un comité sur les observations du ciel qui poursuit présentement ses activités sous la direction de M. Alain Roussel; **M. Jean-Pierre Urbain (1989-90)**, éditeur de la revue Astronomie Québec; **M. Patrice Gérin-Roze (1991)**, professeur d'astronomie et moniteur de la section d'optique, organisateur de nombreux CAFTA avec M. Yvan Prégeant; **M. Marc-A. Gélinas (1992)** qui est revenu pour un 3<sup>ème</sup> terme; **M. Pierre Paquette (1993)**; **Mme Lorraine Morin (1994)**; **M. Maurice Provencher (1995)** qui est revenu pour un 2<sup>ème</sup> terme; **M. Marc Fortin (1996-97)**; et enfin, votre nouveau président pour cette année, **M. François Chevrefils** qui devient le 30<sup>ème</sup> président du centre francophone de Montréal de

la SRAC, ou encore le 20<sup>ème</sup> président de la SAM.

Cette biographie succincte de nos présidents démontre à quel point notre société a travaillé dans le domaine de l'astronomie. Nous sommes très nombreux à avoir organisé la vie de la société au cours des 50 dernières années. Nous espérons que les membres fourniront un effort pour en récolter les fruits et contribueront à leur tour au développement de notre groupe et de notre loisir culturel.

*Note: M. Henri Coïa a fait un article rétrospective qui a paru lors du 10<sup>ème</sup> anniversaire de la SAM (Québec Astro. juin '78), ainsi que M. Benoît Chevrier dans l'Astro-Notes (sept. '93).*

## Programme des conférences et causeries de la S.A.M.

Date	Sujet	Conférencier
3 mars 98	Conférencier du mois	Astrophysicien professionnel
10 mars 98	Les météorites	Gaétan Cormier
17 mars 98	Les éléments d'orbite des planètes	François Chevrefils
24 mars 98	Les éclipses solaires	Marc Fortin
31 mars 98	Ciel du mois (COSAM)	Alain Roussel
7 avril 98	Conférencier du mois	Astrophysicien professionnel
14 avril 98	Les étoiles variables	François Chevrefils
21 avril 98	Galaxies et structure de l'Univers	François Chevrefils
28 avril 98	Ciel du mois (COSAM)	Alain Roussel
5 mai 98	Conférencier du mois	Astrophysicien professionnel
12 mai 98	Les occultations	Jean Vallière
19 mai 98	L'observation du Soleil	
26 mai 98	Ciel du mois (COSAM)	Alain Roussel

# Rétrospective: Nos anciens secrétaires

François Chevrefils, président

Dans ce deuxième article d'une série sur l'histoire de notre société, nous allons vous tracer un bref portrait des cinquante années de secrétariat à la S.A.M.

Dans un organisme à but non lucratif, le secrétariat constitue un des piliers indispensables à la bonne marche des activités. Depuis 1947, notre Centre a connu 20 secrétaires, dont seulement cinq entre la fondation du Centre (en 1947) et la création de la S.A.M. (en 1968). Le mandat des premiers secrétaires a donc duré plusieurs années (entre 4 et 13 ans). Les responsabilités rattachées à ce poste sont nombreuses. Les principales étant: la correspondance; le téléphone; les visites des membres et du public; l'inscription et la mise à jour de la liste des membres; le compte bancaire; les rapports des réunions du conseil d'administration (5 à 8 fois par année); le rapport de l'assemblée générale annuelle; la préparation et l'expédition de notre revue; la tenue d'archives.

Autrefois, et jusque vers 1975, les secrétaires devaient assumer seuls toutes ces responsabilités, bien que certains recevaient parfois l'aide d'un à trois membres. Bien des projets n'auraient jamais vu le jour sans la présence constante du secrétaire et de ses aides. D'autre part, le lieu de travail du secrétaire a bien souvent été sa propre résidence, avec ce que cela implique

comme organisation. La société, comme bien des organismes culturels, a toujours éprouvé des difficultés à se trouver un secrétariat permanent. Nous n'y sommes parvenus qu'en 1972, lorsque le nombre de membres et les revenus ont été suffisants pour permettre la location d'un appartement (un 4 1/2, situé au 3860 Rachel est, apt. 1, près de Pie IX, à Montréal). Ce domicile qui abrité notre secrétariat entre 1972 et 1980, a toute une histoire à lui seul: c'est là qu'avaient lieu les réunions du conseil (nous étions parfois 18 personnes autour d'une longue table; à cette époque le conseil comportait 18 conseillers...!); c'est à cet appartement que le secrétaire avait son bureau et qu'il accueillait les visiteurs; c'est également là que se trouvaient les archives de la S.A.M. Nous avions quelques appareils à ce bureau: une machine Gestetner (achetée en 1961), avec laquelle était imprimée la revue le Québec Astronomique (dont nous étions l'éditeur à cette époque) et une dactylo IBM à tête rotative pour le secrétaire.

Voici maintenant une biographie succincte de quelques-uns de nos anciens secrétaires. Elle est présentée dans un format semblable à celui de l'article précédent sur les anciens présidents. Nous espérons qu'elle vous donnera un bref aperçu d'une autre facette de l'histoire de notre société.



## M. Joseph R. Leduc (1947-50)

Il fut le premier secrétaire du Centre francophone de Montréal de la SRAC. Il était bibliothécaire de profession, tout comme M. J.J. Lefebvre et M. Roger Bonin (également membres du conseil durant ces années). Parmi eux, M. Roger Bonin fut le premier bibliothécaire de la société, de 1949 à 1967. (Durant ces années, les livres de la société étaient remisés à d'autres endroits qu'au local de la S.A.M.)

M. Leduc a préparé le texte de la constitution du Centre français et ses règlements (13 articles), avec l'aide de M. Arthur Amos et de M. Jean Asselin.

## Mme Fleurange Laforest (1951, 54-65)

Elle travaillait au Palais de Justice de Montréal, en tant que secrétaire du Juge Lazure. Son travail pour le Centre français se faisait le soir ou les fins de semaine, chez elle. En plus de sa tâche de secrétaire, elle organisait des soirées d'observation et des expéditions.

Pour son oeuvre et ses nombreuses années de service à la société (13 ans!), elle a reçu la médaille du Mérite (bronze) de la SRAC en 1960. Elle a été le premier membre de notre Centre à recevoir cet honneur.

*Fleurange Laforest*





**Mme Rollande (Chassé) Matteau (1965-68)**

Elle travaillait au Centre Fame Pereo (Cardinal P.E. Léger). Elle a connu la société lors d'une soirée populaire en septembre 1963. Elle s'est portée bénévole au poste de secrétaire en 1965. Elle a organisé le Congrès national de la SRAC de Montréal en 1967 (qui a accueilli 209 visiteurs), avec l'aide de M. Philippe Mailloux et de quelques autres membres (11 personnes). Elle a reçu le prix Georgette Lemoyne en 1971. Mme Matteau est membre à vie de notre société depuis 1988. Nous la voyons (ci-contre) à côté du télescope de M. Henri Simard, lors du concours de Stellafane en 1967 (télescope de 150mm de diamètre, f/9,2).

*Rollande Matteau*

**M. Rolland Noël de Tilly (1968-80)**



Il était chef de train pour le Canadien Pacifique. Il parcourait la ligne Montréal-Québec. Son intérêt pour l'astronomie s'est développé au cours des trajets de nuit à bord du train. Il a écrit une chronique dans "Le Jeune Naturaliste" (1958-68) pour les jeunes du C.J.N. Il a également donné des conférences dans les collèges.

En plus de son implication à la S.A.M., il a également été secrétaire de la Fédération du Loisir Scientifique (F.Q.L.S.), où il a collaboré au développement d'autres centres culturels au Québec. Il a reçu le prix Georgette Lemoyne en 1972, et l'Étoile d'argent de la S.A.M. en 1980. La S.R.A.C. lui a aussi remis la médaille du Mérite (bronze) en 1979.

Sa photo (ci-contre) est accompagnée de celle de Mme Lise Melançon, qui a travaillé avec M. Noël de Tilly en tant que "secrétaire exécutive" de 1975 à 1981. Elle a été engagée par la S.A.M. au cours des années où nous avons plus de 400 membres. (Réf: Québec Astronomique, fév.80)



*Lise Melançon*

*Rolland Noël de Tilly*

Après 1980, M. Noël de Tilly a dû nous quitter pour des raisons de santé, et Mme Melançon pour des raisons professionnelles. Tout a changé au niveau administratif à la S.A.M. La société a déménagé au Centre de loisirs St-Mathieu, et elle a dû se départir de son secrétariat permanent. Il a fallu réorganiser le mandat du secrétaire, et distribuer certaines de ses responsabilités à d'autres "directeurs". Les activités de la société se sont poursuivies au nouveau Centre, et les secrétaires se sont succédés à une fréquence quasi annuelle... Dans les années '80 il y a eu: M. Philippe Mailloux (ancien président); M. Jean-Paul Larrue; M. Pierre Lacombe; Mme Diane Carpentier et M. Marc-André Gélinas (1989-90). Puis il y a eu: M. Alain Roussel (1991); M. Michel Auclair et

M. Pierre Paquette (1992); M. José A. Picos (1993); M. Alain Métras (1994-95); M. Patrice Gérin-Roze (1996-97) et M. Jacques Bélanger, qui est devenu cette année le 20ème secrétaire de la société. Je souhaite à M. Bélanger un bon mandat en cette année du 50ème: il travaille avec un effort remarquable.

Notes: M. Maurice Provencher a remplacé M. Noël de Tilly pendant un an au poste de secrétaire (en 1974). Nous n'avons pu retrouver qui détenait le poste de secrétaire au cours des années 1952-53.

SOMMES-NOUS ATTEINTS DE GIGANTISME?

par Henri Simard

Voici quelques symptômes.

Dans le bulletin de juillet, madame Matteau faisait paraître un éditorial dans l'espoir d'encourager quelques membres à collaborer avec l'exécutif et à consacrer quelques heures par mois, au bon fonctionnement du centre. A l'instant où j'écris ces lignes, elle n'a encore reçu aucune réponse précise. Pourquoi?

Je n'ai pas de données statistiques sous les yeux, mais il y a trois ans, le Centre Français comptait à peine plus de 80 membres. Ce nombre est presque triplé maintenant et personne ne semble se soucier que le travail augmente proportionnellement alors que les collaborateurs, eux ... se font tirer l'oreille. Ce bulletin paraîtra encore neuf fois avant le prochain congrès de la Société qui doit avoir lieu ici même, à Montréal, et cette fois, c'est nous qui serons les hôtes de la Société. Il y a du pain sur la planche et le succès est toujours proportionnel au travail.

Notre centre grandit et l'analyse de plusieurs facteurs démontre que cette croissance est loin de vouloir diminuer. Au contraire, elle devrait s'accroître pour les quelques années à venir, à moins que l'exécutif actuel perde le souffle. C'est toujours un danger grave de grandir trop vite avant d'arriver à une maturité suffisante pour parer aux crises possibles qui peuvent survenir.

Alors n'hésitez pas, ceux qui ont confiance au Centre et qui veulent voir le Québec se développer scientifiquement, et répondez à l'appel de madame Matteau. Les autres, pas d'hésitation non plus; vous êtes la cause de cette terrible maladie qu'est le GIGANTISME. Sachez que votre présence est appréciée, mais qu'elle le serait davantage avec un peu de contribution.

% % % % % % % % % %

Selon vos goûts ou aptitudes, de quelle manière pouvez-vous être utile au Centre. Voici nos principaux services.

Adressograph	Bibliothèque
Bulletin	Cartographie
Causeries	Comptabilité
Conférences	Cours théoriques
Expédition	Observation
Imprimerie	Optique
Secrétariat	Présences
Présenter les conférenciers	Rédiger des articles
Remercier les conférenciers	Résumer les causeries
Préparer les "stencils"	Dactylographier

Quel pain avons-nous sur la planche?

Soirée d'astronomie populaire	Elections et assemblée annuelle
Résumé des activités annuelles	L'annuaire français pour '67
Congrès de Mai 1967	Le bulletin mensuel, etc...



## Qui est SAM?

### RAPPORT DU SECRÉTAIRE:

par Marc A. Gélinas

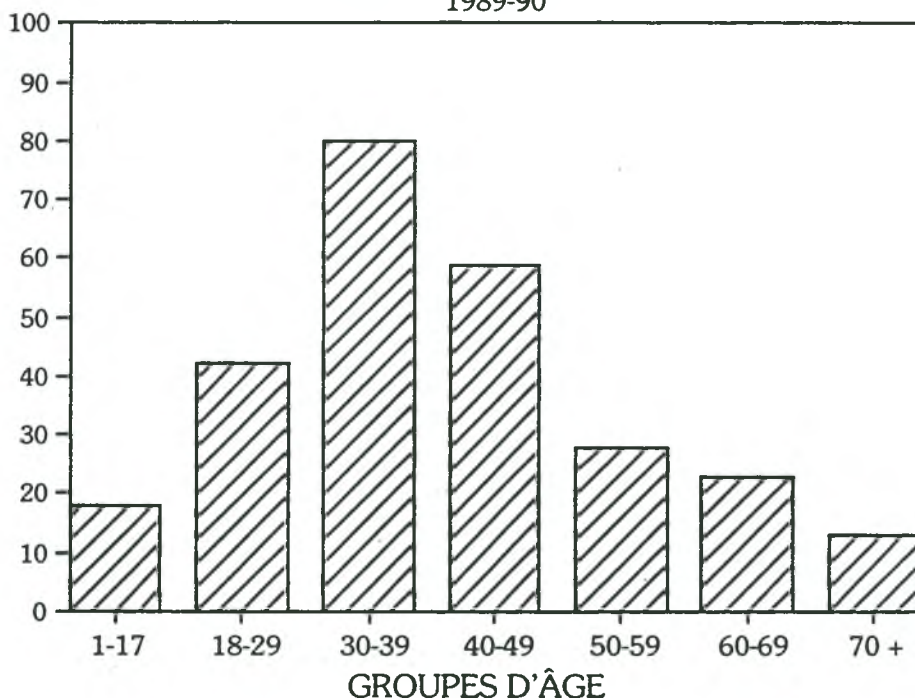
Le renouvellement annuel des adhésions à la Société d'astronomie de Montréal est l'occasion de faire un profil des membres et d'en tirer quelques conclusions qui permettent de savoir ce que ceux-ci recherchent d'une affiliation à la SAM. Grâce à l'ordinateur c'est une opération relativement simple et nous vous faisons part aujourd'hui des statistiques que nous avons trouvées.

### STATISTIQUES PHYSIQUES:

Premièrement ce sont les hommes qui dominent le nombre de membres avec 87,3% des effectifs contre 12,7% chez les femmes. C'est une situation classique dans les groupes d'astronomes amateurs et c'est le sujet d'un débat actuel aux U.S.A. de comprendre pourquoi. L'âge des membres se situe le plus souvent dans la trentaine; 60% des membres ont entre 25 et 45 ans. On retrouve 18 membres de moins de 18 ans et 13 de 70 ans et plus. Enfin notons que le membership est à la baisse et la tendance de l'an dernier se poursuit. Au premier janvier, 166 membres étaient en règle pour 1990 et on peut estimer qu'une cinquantaine d'autres apparaîtront sur notre liste avant la fin de l'année, le 31 août prochain. Cela ferait une importante diminution d'environ 20% par rapport à l'an dernier. L'apparition de nouveaux clubs au sein de l'AGAA et l'augmentation des cotisations depuis deux ans sont sûrement des raisons majeures. La

## LES MEMBRES DE LA S.A.M.

1989-90



fermeture du Centre Saint-Mathieu par la Ville de Montréal, de plus en plus fréquente durant l'année, est aussi une raison qui empêche de recruter de nouveaux membres en réduisant nos opérations. Sur 52 semaines, on ne peut opérer, environ, plus que 36 semaines. Etre fermé tout l'été, par

exemple, alors que les gens sont en vacances et ont le goût de faire de l'astronomie, est un handicap majeur.

### LE SONDAGE :

Nous avons inclus un questionnaire avec le formulaire d'adhésion de 1990. 93 ré-

(suite à la page 2)

## EN BREF...

### L'Assemblée générale annuelle

L'Assemblée générale annuelle s'est tenu au Centre Saint-Mathieu, le 21 novembre 1990. Présidée par Jean-Pierre Urbain, le président sortant, elle se déroula normalement, c'est-à-dire selon le ronron habituel de nos réunions annuelles. L'on égrèna les divers points de l'ordre du jour, questionnant ici et là

les rapports présentés.

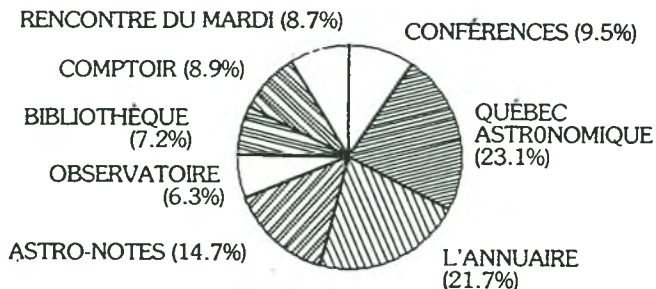
Le président dressa un bilan de l'année écoulée, mettant l'accent sur les nombreuses réalisations au niveau principalement des publications (Bulletin, Annuaire, fiches techniques, catalogue...), de la gestion informatisée, du secrétariat, des actions de représentation et de promotion (journée porte ouverte, journée internationale de l'astronomie,

SRAC...). Le président s'interrogea sur la taille de notre association et insista sur la nécessité de penser nos actions en fonction des réalités nouvelles survenues dans notre civilisation (ciel de mauvaise qualité pour l'observation, micro-informatique, vidéo et cinéma, publications de vulgarisations nombreuses et de qualité, explosion des sociétés

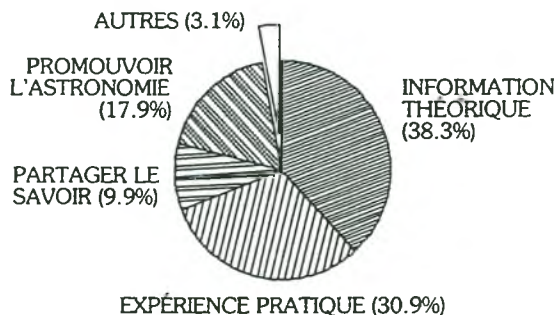
(suite à la page 4)



### APPRECIATION DES SERVICES



### MOTIVATIONS S.A.M.

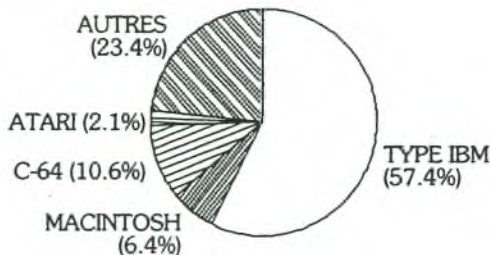


pondants l'ont rempli (voir les graphiques).

En résumé, ce que les gens apprécient le plus, ce sont les publications: Québec-Astronomie, Annuaire, et l'Astro-notes. En second lieu viennent les réunions du mardi, conférence et rencontre sociale. Les services spécialisés tels que comptoir, bibliothèque et observatoire s'attirent moins de 10% chacun de la faveur des gens. La valeur de l'appréciation des services qui précèdent, s'explique à la lumière d'autres statistiques. Un grand nombre de membres vivent loin du Centre Saint-Mathieu et de ce fait ne participent pas à nos réunions. Les publications les nourrissent d'astronomie mais les activités du mardi leur sont inconnues. L'observatoire aussi, de par son lieu, n'est pas susceptible de profiter à la masse. Le sondage révèle que plus des 2/3 des membres ont un télescope; dans la moitié des cas c'est un newton. Il y a 27% des répondants qui ont dit projeter de se fabriquer un télescope et 16% qui projettent d'en acheter un. Un membre sur deux possède un ordinateur personnel (57% de type IBM) mais seulement un sur cinq l'utilise pour faire de l'astronomie. Les modems sont encore rares mais ceux qui en ont, ont surtout des 1200 bauds. Quant à ce que souhaite une personne de son affiliation à la SAM, on ne sera pas surpris de savoir que c'est avant tout de l'information théorique, suivi de près par de l'expérience pratique. Une bonne partie des répondants, 18%, ont dit vouloir aider à la promotion de l'astronomie. Et la majorité des répondants se qualifie de compétence moyenne en astronomie et un tiers comme novice.

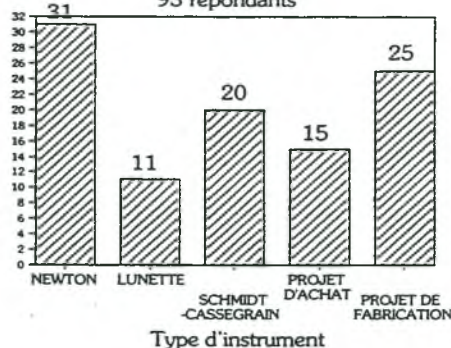
### ORDINATEURS

45/93 répondants



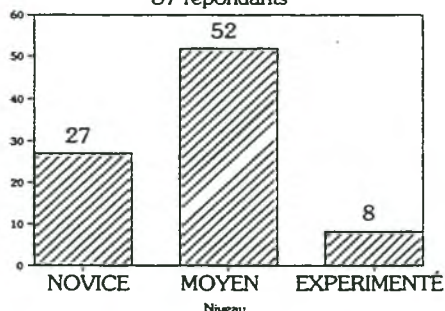
### TÉLESCOPES

93 répondants



### EXPÉRIENCE

87 répondants



### NOTES

Au bas des formulaires d'adhésion plusieurs membres ont ajouté un petit mot personnel. Exemple : Réal Latour, un membre de La Sarre. Monsieur Latour nous raconte comment il s'est fait un modèle du système solaire sur une planche de bois 4' x 4', sur laquelle il peut placer et déplacer les planètes au fil des mois. Il nous demande aussi comment faire parvenir des photos : pour Astro-notes, un positif de grandeur ordinaire fera l'affaire à condition d'être bien contrasté; pour le Québec-Astronomie, un positif fera l'affaire, mais un négatif serait encore mieux. Pedro Rodrigue, le rédacteur en chef, s'engage à retourner les originaux. Rollande Chassé, qui fut administratrice il y a une vingtaine d'années nous dit apprécier notre travail et regretter d'être trop éloignée pour participer. Maurice Bourdon, lui, se dit attristé de la disparition du CAFTA en 1989. Louis Saucier déclare que la SAM est essentielle pour lui. Jean-Pierre Gagnon aimerait aider à la mise sur pied d'un service de

babillard électronique et à monter une banque de programmes IBM pour la bibliothèque. Bruno Parent de Farnham reflète l'état de bien des constructeurs de télescope: il a commencé la construction depuis longtemps mais n'a pas le temps de finir et comme il travaille le soir il peut difficilement venir à nos réunions se faire aider.

### AU SUJET DU «QUÉBEC ASTRONOMIQUE»

De nombreuses mentions ont été faites au sujet de la grande qualité du Québec-Astronomie et du fait que son gros défaut est d'être trop souvent en retard. Nous rappelons aux membres que la publication du Q.A. relève de l'AGAA. Depuis moins d'un an un rédacteur en chef professionnel est engagé, grâce à une subvention du ministère des Loisirs et des Sports. Le rédacteur compte sur nous tous pour l'abreuver d'articles. Nous encourageons tous les membres à envoyer des textes, photos ou simple notes à M. Rodrigue, le seul prérequis est de taper son texte (ou l'écrire à la main lisiblement à double-interligne pour lui permettre de faire les corrections qui s'imposent). Quant aux photos, comme nous disions plus haut à Réal Latour, un négatif est préférable, mais tout bon positif fera l'affaire, les originaux seront retournés à l'expéditeur. N'oubliez pas de signer comme membre de la S.A.M.

### DONNATEURS:

Plusieurs personnes ont voulu aider la Société par un généreux don. Nous remercions particulièrement tous ceux qui ont bien voulu donner un petit quelque chose, souvent le 2\$ de rabais auquel ils avaient droit. Il y en a certains qui ont fait plus, et nous tenons à souligner la contribution de : Réal Arsenaull, Pierre Beaucage, Charles Carmel, Rollande Chassé, Daniel Dagenais, Claude Girard, Raynald Jenkins, Jean-Paul Larrue, Denis Laurence, Fabio Leblanc, Philippe Mailloux, Alvana Pétel, René ST-Germain. Au nom de tous, encore merci.



NOMINATIONS

Lors de sa dernière réunion, le Bureau de direction du Centre français a jugé à propos de faire deux nouvelles nominations: la première celle de Monsieur Henri Simard comme assistant directeur des observations. Monsieur Simard secondra Monsieur Pierre Lemieux dans la préparation et l'exécution des programmes d'observation, et des cours-causeries du mardi.

Tous nous connaissons bien M. Simard et nous avons pu apprécier le travail magnifique qu'il fait. Nous lui souhaitons donc un long règne et lui offrons nos félicitations.

L'autre nomination est celle de Monsieur Marcel Seguin comme officier des relations extérieures. M. Seguin est publiciste et s'il ne nous est revenu que dernièrement il n'est pas un inconnu au Centre français, ayant déjà été membre et ayant été en contact depuis plusieurs années avec nous. Félicitations également.

Monsieur Adélarde Rousseau demeure quand même assistant directeur des observations et tous ceux intéressés à la fabrication ou à l'achat d'appareils pourront s'adresser à lui.

---Comme vous pouvez le constater, nous grandissons ---

Le Bulletin d'astronomie, janvier 1969

Mademoiselle Marcelle Gauvreau

L'année 1968 a vu disparaître des membres imminents de notre groupe. Un autre nom est venu s'ajouter à cette nécrologie, il s'agit de Mademoiselle Marcelle Gauvreau. Non seulement c'est une perte pour nous, mais ce deuil frappe durement la nation canadienne française.

Formée à l'école des Marie-Victorin, des Robert, et autres, elle a consacré sa vie à l'étude des sciences naturelles et à leur vulgarisation. Présidente de notre Société de 1953 à 1955, membre du Conseil pendant une douzaine d'années, fondatrice et animatrice de l'école des jeunes L'EVEIL, auteur de plusieurs volumes sur la nature, elle a grandement mérité de la nation.

A la famille la Société d'Astronomie de Montréal offre ses sincères condoléances.

Souvent dans le Bulletin le nom de M. J. Edgar Guimont est mentionné, très peu le connaisse, car nous ne le voyons qu'à de très rares occasions à nos réunions du mardi, en raison de son âge. Toutefois il serait bon de vous le faire connaître davantage et pour ce faire nous citerons un passage du livre du frère Robert, F.E.C., "Astronomie Elementaire"; (1953) page 442.

#### "J.-Edgar Guimont

M. J.-Edgar Guimont s'intéresse à l'astronomie depuis le passage de la comète de Halley en 1910. Membre de la Société Astronomique de France depuis 1915, il consacre son temps surtout à l'étude des aurores boréales, des rayons cosmiques, des éclipses et des étoiles variables.

Le 7 janvier 1926, il fonda la première société astronomique Canadienne-française sous le nom de "Institut Astronomique et Philosophique du Canada"; il en fut le secrétaire général jusqu'en 1933, époque de sa dissolution, à cause de la confusion apportée dans les discussions par des considérations trop purement philosophiques.

Après quelques années M. Guimont vint en contact avec M. Paul-H. Garneau. Il s'associa surtout avec ce dernier et tous deux, fondèrent l'observatoire "Ville-Marie". Depuis lors, il s'intéresse à tout ce qui touche à l'astronomie. C'est un organisateur qui ne compte pas ses peines. C'est lui qui, le 16 juillet 1945, organisa la soirée dite du "Grand Bombardement de la Lune par des Télescopes"; manifestation en plein air qui attira plusieurs milliers de personnes.

A l'instar de ses maîtres Flammarion et Moreux, il fut l'auteur de plusieurs articles dans les revues et journaux; il possède une documentation imposante sur l'astronomie et une bibliothèque remarquable pour un homme de science qui n'a pas pour acheter des livres un fonds gouvernemental ou universitaire."

Un fait que le frère Robert ne mentionne pas, sans aucun doute en raison de son humilité, c'est qu'il fut avec M. Guimont et quelques autres personnes le fondateur du Centre d'Astronomie de Montréal, lors d'une réunion tenue le 1<sup>er</sup> mai 1947 en la Bibliothèque St-Sulpice.

La Science de l'Astronomie n'est pas la seule qui intéresse M. Guimont. Il est un spécialiste en spéléologie, c'est-à-dire l'exploration des cavernes, dans la Province de Québec. On lui rendrait un grand service en daignant lui faire connaître les publications, articles et autres concernant cette science. L'adresse de M. Guimont est: 1665 rue Pilon, Chomedey, Laval. Tel. 681-5849

On comprendra qu'à 77 ans on ne peut facilement explorer les cavernes, mais ceci ne veut pas dire que l'esprit et le coeur ne sont pas restés plein de jeunesse. A preuve, voici un charmant petit conte que M. Guimont a bien voulu nous transmettre.

#### L'ENFANT ET LES ETOILES par Jos. Edgar Guimont

Par un beau soir d'été, non loin de la maison de ses parents, un jeune enfant s'amusait à prendre des lucioles.

En passant près du puits il aperçut, tout au fond, des étoiles qui scintillaient comme des diamants.

## Le Bulletin d'astronomie, janvier 1970

### TABLEAU D'HONNEUR

Au cours de l'année 1969 quelques-uns de nos membres ont été des figures marquantes dans l'actualité.

Tout d'abord M. André Aird, notre président, outre une remarquable entrevue à la télévision où il exposa d'une façon claire et précise les buts et les succès de la Société, fut parmi les invités d'honneur, à titre de président de notre Société, au banquet offert par la ville de Montréal aux astronautes américains.

Notre ami Philippe Mailloux, qui vient d'être admis dans la corporation des rentiers, a été tout particulièrement honoré, le 8 décembre dernier, par The Advertising Club. Nous savions que Philippe était un as dans le domaine de la publicité, la Société ayant grandement profité de son expérience dans ce domaine.

Henri Simard. Qui ne le connaît pas dans le domaine astronomique? Pendant plusieurs années président de notre Société, lauréat de Stellophane, vice-président de la Société Royale d'Astronomie du Canada, mis en nomination à la charge de Président de cette Société pour le prochain terme, animateur hors pair de la Section d'optique, nous n'en finirions pas de mentionner tout ce qu'il a accompli. Non, seulement, il est reconnu parmi nous, mais la firme qui l'emploie, en l'occurrence la Canadian International Paper, lui rendra un hommage tout particulier dans son prochain rapport annuel. Nos félicitations à l'ami Henri, et nous profitons de l'occasion pour le remercier des immenses services qu'il rend non seulement à notre Société, mais à tout ce qui concerne l'Astronomie.

N'oublions pas l'ami Jacques Lebrun qui a su au cours des envolés Apollo XI et Apollo XII tenir rivé au petit écran le vaste auditoire du poste Télé-métropole. Les commentaires que nous en avons recueillis ici et là, prouvent qu'il fut énormément apprécié. Il le fut tellement que le poste de Télé-métropole lui a confié un programme hebdomadaire télédiffusé le dimanche soir à 16 h. 30. Nous conseillons à tous nos membres de ne pas manquer ce programme. Bravo Jacques! et nos meilleurs vœux de succès.

## Le Bulletin d'astronomie, juin 1970

### NECROLOGIE

Nous avons à déplorer dans le présent Bulletin la mort de deux de nos membres.

J. FRANCOIS DE KINDER, un astronome amateur possédant une renommée mondiale. Ex président de A.A.V.S.O. (1<sup>re</sup> Association américaine des Observateurs d'Etoiles Variables). Il occupa pendant de nombreuses années divers postes au Montreal Centre, dont il fut le président 1939-1941, puis 1945-49. Il se joignit à nous en 1965, où il ne tarda pas à se faire de nombreux amis et même de trouver de nouveaux adeptes au langage universel l'Esperanto dont il était un ardent propagandiste.

C'était un gentilhomme dans le sens véritable du mot. Le mardi précédant sa mort nous avions l'avantage de le voir parmi nous.

LUCIEN DUTRISSAC. Qui ne se souvient de ce grand monsieur, que l'on retrouvait assez régulièrement dans l'atelier d'optique le mardi soir, conseillant discrètement celui-ci ou celui-là, ayant à toute question une réponse claire et précise. En voilà un autre dont on aura à regretter la présence.

Aux familles De Kinder et Dutrissac la Société présente ses plus sincères sympathies.

EDITORIAL

## UNE ORANGE POUR M. NOËL DE TILLY

Le secrétaire de la SAM, M. Roland Noël de Tilly, qui depuis plusieurs années déjà cumulait les fonctions de rédacteur en chef du Bulletin, a renoncé récemment à ce rôle afin de pouvoir se consacrer davantage au secrétariat. Son emploi personnel, le secrétariat et la direction du Bulletin lui imposaient un fardeau dont il veut se délester en partie. Après s'être départi du Bulletin pour le confier à M. Marcel Séguin, il se propose de prendre bientôt sa retraite comme employé du Canadien Pacifique. Il conservera le secrétariat de notre Société comme occupation principale et collaborera au Bulletin.

Le dévouement de M. Noël de Tilly mérite d'être souligné. Homme de devoir et d'exactitude, M. Noël de Tilly, luttant dans des conditions difficiles, presque toujours entre deux trains et sous une pression de locomotive, a veillé à ce que le Bulletin paraisse au début du mois. Les collaborateurs lui ont fait la vie dure. Il est connu que les collaborateurs d'une revue détestent le rédacteur en chef et qu'ils s'ingénient à le faire pâtir en lui promettant articles sur articles et en les retenant au dernier moment pour les remettre satanique-ment sous le coup des menaces les plus violentes, et encore, le surlendemain de la tombée. M. Noël de Tilly, vous voilà délivré de ces affres.

Les numéros du Bulletin publiés par M. Noël de Tilly valent d'être conservés et c'est probablement ce qu'ont fait beaucoup de membres. Ils contiennent une abondance de renseignements sur la façon de faire les observations, sur la fabrication des télescopes et appareils astrophotographiques, sur l'histoire de la Société, cartes du ciel, explications de principes de mécanique céleste ou d'astronomie générale.

Tout cela était fort bien présenté. Notre Bulletin n'a jamais rien eu à envier tant par sa tenue que par son contenu à la plupart des feuilles des autres groupes astronomiques du Canada et des Etats-Unis que nous recevons quotidiennement. Le rédacteur en chef avait l'art de rédiger les communiqués et les textes de liaison.

M. Noël de Tilly, s'il était en mon pouvoir de vous remettre le Prix Pulitzer, je vous le remettrais. Mais il est traditionnel que les journalistes ne donnent que des oranges ou des citrons. Hommage au travail bien fait.

Le successeur

## A QUOI SERT L'ASTRONOMIE?

J. Edgar Guimont

Depuis la plus lointaine antiquité, le mystère du ciel a exercé sur l'esprit de l'homme une légitime fascination.

L'Astronomie est probablement la plus ancienne de toutes les sciences. Elle a pris naissance le jour où les hommes ont contemplé le ciel et se sont posé, à la vue des étoiles et de leurs mouvements, une foule de questions demeurées sans réponse pendant de longs siècles.

Aujourd'hui, l'astronomie a pris un tel développement, qu'elle embrasse toutes les sciences dans une vaste synthèse: elle est, à proprement parler, la science de l'univers visible; c'est elle qui nous fait connaître les corps célestes, le Soleil, la Lune, les étoiles, les comètes, en un mot tous les astres, leur constitution et les lois qui les régissent dans leurs mouvements.

C'est en observant les étoiles que les bergers Chaldéens ont acquis les premières notions d'un univers bien ordonné.

Pendant des siècles, les étoiles furent les seuls guides des navigateurs.

On ne soupçonne pas jusqu'à quel point l'astronomie influence notre vie de tous les jours. Les effluves magnétiques de notre Soleil, distant de 93, 000, 000 de milles, désorganisent parfois la diffusion par ondes courtes de la radio et troublent les images de la télévision.

A travers les espaces illimités, à l'aide d'instruments de plus en plus perfectionnés, les savants scrutent minutieusement les étoiles scintillantes et s'en font des laboratoires pour essayer de découvrir la composition intime des atomes et vérifier les expériences qu'ils font sur la terre.

En étudiant l'alliage si dur du fer et du nickel dont sont composés les météorites, les métallurgistes ont appris à fabriquer un acier plus résistant pour nos vaisseaux de guerre.

L'astronomie aide à piloter les avions géants, aide les navires à traverser les océans. Elle règle nos horloges, trace les frontières internationales, précise les données géographiques, évitant des conflits et facilitant les grandes entreprises commerciales ou industrielles.

Nous nous rendons si bien compte aujourd'hui de l'importance de l'action solaire, par exemple, qu'un certain nombre d'astronomes ont reçu pour fonction unique de surveiller le disque enflammé, de le photographier, voire, de le cinématographier presque sans interruption et de mesurer les plus minimes variations de sa température.

En comparant l'éclat d'Arcturus, à la lumière chaude, et de Véga, à la lumière froide, on a eu l'idée de substituer aux anciennes ampoules électriques, développant beaucoup de chaleur et dépensant beaucoup d'énergie, les ampoules à tungstène lesquelles donnent un meilleur rendement tout en exigeant moins d'énergie et dégageant moins de chaleur.



## A QUOI SERT L'ASTRONOMIE? (suite)

"On sait que la géographie doit sa perfection actuelle aux progrès de l'astronomie depuis environ cinquante ans et que, pour cette raison, les astronomes doivent être regardés comme les vrais géographes",...disait déjà LeGentil, dès 1779.

L'observation des taches solaires nous permet d'édifier peu à peu les lois de la climatologie. Depuis plusieurs années le Dr Charles G. Abbott, secrétaire du Smithsonian Institute, mesure les variations de la chaleur solaire. Il croit que ces taches sont la cause directe des variations de température sur la terre et que, si nos connaissances sur ce sujet étaient plus avancées, nous pourrions, deux semaines à l'avance, prédire le temps qu'il fera.

Petit à petit on apprend à utiliser l'énorme quantité d'énergie que le Soleil nous envoie. On a inventé une machine mue par la chaleur du Soleil, concentrée au moyen d'un jeu de miroirs. En Floride et en Californie, des habitations sont munies de systèmes à eau chaude fonctionnant par la chaleur du Soleil.

La vitesse de la lumière fut découverte grâce aux perturbations périodiques des éclipses des satellites de Jupiter et cette vitesse, une fois connue, a servi à son tour pour la représentation des distances astrales. L'éclipse se produit toutes les 42h 28m 36s. On constate, à partir d'un certain point de l'espace, un retard dans chaque nouvelle éclipse, retard d'autant plus grand que la Terre s'éloigne davantage de Jupiter. Or, comme on connaît cet éloignement par des méthodes géométriques (parallaxe, etc.), on peut savoir la vitesse de la lumière.

Par l'analyse spectrale il est possible de reconnaître les corps dont les astres sont composés. Un astronome anglais, Lockyer, a même pu découvrir, en 1868, dans le spectre de la chromosphère du Soleil, un gaz, l'hélium, dont on ne soupçonnait pas encore l'existence sur notre planète. Il ne fut découvert sur la Terre qu'en 1895, par William Ramsay.

L'analyse spectrale a permis de constater que tous les astres sont composés des mêmes éléments que la Terre.

Toutes les sciences ont bénéficié des observations et des découvertes faites en astronomie.

Quand l'homme, cessant pour un temps de se préoccuper de ce monde si agité, si bouleversé, lève son regard vers la voûte céleste et qu'il se rend compte de l'immensité de l'Univers, oh! alors il commence à se faire une idée de la grandeur de Dieu et comprend que le Créateur ait fait tout cela pour sa gloire.

''''''''''''''

## RENDEZ-VOUS A STELLAFANE LE 14 AOUT

Stellafane est le nom du sommet d'une montagne de Springfield, Vermont, où, chaque année, depuis 1925, les astronomes amateurs de l'est de l'Amérique du Nord se donnent rendez-vous. Le tout se déroule dans la journée de samedi 14 août. Dans la matinée et l'après-midi les concurrents exhibent les instruments soumis au concours. Ces dernières années trois membres de la SAM ont remporté des prix à Stellafane: MM. Vianney Houle, Henri Sinard et Adélarde Rousseau. Dans l'après-midi, sous un chapiteau: causeries, projections, consultations. En soirée, on regarde les étoiles et, bien entendu, Jupiter, Mars et Saturne sont cette année de la partie.

1892 - 1973

# J. EDGAR GUIMONT

Chaque pays se fait un devoir de glorifier ses héros, ses hommes politiques ou ses savants, qui au cours de leur vie ont rendu des services signalés à leur patrie.

Mais il y a de ces hommes que l'histoire semble ignorer, de ces hommes qui ont consacré leur vie au service de leurs concitoyens et de leur patrie, de ces hommes qui sans rechercher de glorioles et de ressources financières ont consacré tous les jours de leur existence à préparer la voie de l'avenir à la population et plus particulièrement à la jeunesse de leur patrie.

J. EDGAR GUIMONT était de ceux-là.

Pour l'édification de notre jeunesse et de la population toute entière, retraçons brièvement la vie de cet homme extraordinaire: Né le 17 mai 1892 à Cap-St-Ignace on le retrouve à 13 ans au collège Sacré-Coeur de Longueuil, il a parmi ses maîtres les frères Marie-Victorin et Roland Germain, il est membre de l'A.C.J.C. Sous la directive du frère Marie-Victorin, son esprit se forme, se développe, la nature, la grande Nature, sera le but de sa vie.

Un événement spectaculaire, le passage de la comète Halley en 1910, marquera d'une façon définitive sa vocation pour l'Astronomie. A partir de ce moment là tous ses loisirs seront consacrés à scruter le ciel; davantage il maîtrise l'Astronomie et de plus en plus il dirigera ses activités vers la vulgarisation de l'Astronomie dans le public.

En 1915 il s'inscrit à la Société Astronomique de France et commence une correspondance assidue avec Camille Flammarion. Il transmet à cette Société des rapports d'observations et de nombreux écrits, qui lui mériteront, en 1921, le titre de membre perpétuel.

A cette époque il collabore activement, par de nombreux articles, à la société de Géographie de Québec.

En 1918, il joint la Société Royale d'Astronomie du Canada, s'affiliant au Montreal Centre.

1926 voit naître L'Institut Astronomique et Philosophique du Canada, sous sa directive, assisté de quatre dévoués collègues.

A partir de 1927, convaincu que trop peu des nôtres s'intéressent à l'Astronomie il tente, par une chronique hebdomadaire, dans le journal "Le Nord" d'éveiller la curiosité et l'intérêt des siens pour cette science. Il publiera plusieurs articles dans l'Action Catholique, La Presse, La Patrie. Il écrira également à plusieurs occasions à la revue "The Journal" de la S.R.A.C.

En 1941 on le retrouve, en compagnie de M. P. H. Nadeau, travaillant à la fondation du Centre de Québec de la Société Royale d'Astronomie du Canada.

En plus de travailler de concert avec M. De Lisle Garneau à la rédaction des "Propos Astronomiques" pour le journal "Le Devoir" il sera avec lui le fondateur de l'Observatoire Ville-Marie en 1941.

En 1945, il fonde avec deux collègues le cercle de naturalistes adultes "LES AMIS DE LA NATURE" et sous les auspices de ce cercle se tiendra le 16 juillet 1945, la première soirée populaire d'astronomie chez les francophones de la région de Montréal, qui attirera 3000 personnes sur les terrains de l'Institut des Sourds-Muets.

Le 1<sup>er</sup> mai 1947, dans le bureau de M. J. J. Lefebvre, conservateur de la bibliothèque St-Sulpice, se réunissaient Mess Amos, Jobin, De Lisle Garneau, Leduc, Lefebvre, Gendreau et les frères Robert et David pour fonder le Centre Français de la S.R.A.C. Inutile de dire que J. Edgar Guimont était du nombre.

Géologue de carrière, il organise le 11 février 1950, le premier congrès des géologues amateurs de la région de Montréal et le 25 mai de la même année, il organise avec le frère Robert et les membres du Centre Français une soirée populaire d'Astronomie au Jardin Botanique. ( La première de nos soirées populaires ).

Le 16 avril 1952 La Société Canadienne d'Histoire Naturelle lui remettait la décoration de la "FONDATION MARIE-VICTORIN" décernée pour la première fois pour honorer le naturaliste amateur qui s'est le plus distingué par ses travaux et son dévouement dans le domaine de la vulgarisation scientifique.

## J. EDGAR GUIMONT (suite)

En 1968, la Société Astronomique de France lui décernait la médaille commémorative "Camille Flammarion", c'était la première fois qu'un Canadien récoltait cet honneur.

En 1970, la Société d'Astronomie de Montréal le nommait membre à vie.

Tout au cours de sa vie il s'est monté une bibliothèque personnelle de près de 4000 volumes, sans compter les publications, les journaux, les pamphlets etc... sa bibliothèque couvrait toutes les sphères du savoir pour assouvir cette soif de connaître qui l'a toujours caractérisé.

Il conserva jalousement toute sa correspondance scientifique. Il tint un journal de toutes ses expéditions scientifiques, ses connaissances géologiques, ses voyages sont écrits sous forme de récits de voyage. Il s'est constitué une encyclopédie universelle comprenant plus de 40,000 articles pris dans les journaux, les revues, classées de A à Z. Simultanément il a aussi monté une encyclopédie astronomique comprenant plus de 600 chemises classées de A à Z.

La Société d'Astronomie de Montréal s'unit à vous, Madame Guimont, Messieurs Jean-Paul et Noël Guimont, ainsi qu'aux autres membres de la famille, dans le chagrin de la disparition d'un être cher qui fut et sera un des plus beaux exemples de dévouement à la vulgarisation scientifique pour le plus grand bien de la nation.

### SOURCES DE RENSEIGNEMENTS:

THE JOURNAL de la S.R.A.C. Vol. 47, No 5 par Roland Marion

ARCHIVES DE LA S.A.M.

LE BULLETIN D'ASTRONOMIE S.A.M.

LE QUEBEC ASTRONOMIQUE S.A.M.

Nous possédons dans nos archives un petit carnet de notes, que M. Guimont nous a remis un jour, dans lequel il y inscrivait les instructions servant à l'observation des étoiles variables.

Parmi ces notes s'y trouve l'explication de la période julienne. Nous avons pensé la reproduire dans l'intérêt de tous et en hommage à ce grand disparu.

### PERIODE JULIENNE

Afin de calculer plus facilement le nombre de jours qui séparent deux observations, les astronomes ont un système simple, sorte de calendrier perpétuel, ne tenant aucun compte des saisons. En 1583, un français JOSEPH SCALIGER a imaginé la période julienne, dont il a fixé le point de départ au lundi, 1<sup>er</sup> janvier de l'année julienne 4713 avant notre ère.

Les dates sont exprimées en donnant le numéro d'ordre du jour à partir de cette époque. C'est ainsi que le 25 février 1934 a comme numéro d'ordre 2,427,494 dans la période julienne.

Pour calculer le nombre de jours écoulés entre deux observations; d'une étoile double par exemple, il suffit donc de faire une simple soustraction sans avoir à tenir compte des années bissextiles etc...

Le jour commence à midi (dans l'usage astronomique, en sorte que le jour dont le numéro d'ordre est 2,427,494 coïncide avec le 25 février 1934 à partir de midi et jusqu'au midi suivant (un lundi).

Le numéro de l'année julienne qui correspond au premier janvier 1934 est 2,427,439, celui qui correspond au premier janvier 1935 est: 2,427,804, celui de 1944 est 2,431,091, toujours à partir de midi.



# LE QUÉBEC

JANVIER 1973  
VOL. XV, NO. 1

# ASTRONOMIQUE



HENRI SIMARD  
1922 - 1973

# ÉDITORIAL

Par: Rolland Noël de Tilly

Le 30 décembre, après une courte maladie, Henri Simard nous quittait.

C'est une lourde perte pour l'astronomie québécoise et pour la Société d'Astronomie de Montréal.

Né le 10 mars 1922 à Matane, il y fait ses études primaires et secondaires. Au début de la guerre, il part volontaire.

A son retour, il entreprend ses études de foresterie à la faculté de l'Université Laval. Peu de temps après, il épousera! en 1949 Rachel Parent.

Pendant ses longs séjours en forêt, il développe son intérêt pour l'astronomie et deviendra un spécialiste remarquable, à une époque où l'astronome amateur était considéré sinon avec mépris, du moins avec un peu de dérision, ses travaux et recherches sur l'optique astronomique feront de lui un expert, tant du point de vue optique que mécanique. Humble, il refusera de s'affubler de titres ronflants mais fera, par contre, bénéficier de son expérience de jeunes étudiants, à qui il enseignera les rudiments de l'astronomie et de l'optique. Au temps où il était relativement difficile de trouver dans le Québec un instrument astronomique, il construit son premier télescope qu'il mettra à la disposition des membres du Centre Français de la SRAC.

En 1967, il présente au concours international de Stellafane (USA) un nouvel instrument qu'il a conçu et réalisé, et qui remportera le premier prix d'optique et mécanique, plaçant l'astronomie québécoise au premier rang sur le continent nord-américain.

Il sera un des promoteurs de la Société d'Astronomie de Montréal, premier groupe d'astronomes amateurs

---

d'expression française, en Amérique. En 1964 et 1972, il est élu président de ladite Société et avait été réélu par le conseil en novembre 1973.

Ses efforts incessants pour promouvoir l'astronomie allaient avoir pour résultat son élection en 1970 au poste de Président de la Royal Astronomical Society of Canada, le premier canadien-français à occuper cette position.

En 1971 et 1973, il est le président de l'Association des techniciens forestiers du Québec et auparavant en 1958, en collaboration avec W. H. Martin, le "Ellwood Wilson Award" lui était décerné par l'Association Canadienne des pâtes et papiers.

Son intérêt intense pour la science en général et l'astronomie en particulier, devait influencer fortement la carrière de sa fille qui, choisissant de diriger ses études vers l'astro-physique, allait lui procurer la plus grande joie de sa vie, et continuer l'oeuvre qu'il avait commencée.

De par son travail, son dévouement et son enthousiasme, il nous a laissé un lourd héritage composé de projets ayant pour but le développement de l'astronomie dans notre province. Ce sera une tâche difficile de les mener à bien, néanmoins, en sa mémoire, je suis convaincu que chacun d'entre nous s'efforcera de les réaliser. Il laisse dans le deuil son épouse Rachel, ainsi que sa fille et son gendre M. et Mme Normandin, à qui nous offrons nos plus sincères condoléances.

J.-A. Dumas  
Vice-président.

# Un jour au secrétariat

ZAREH AMADOUNY



Entre les coups de téléphone presque sans arrêt et les personnes qui viennent récolter des informations astronomiques, notre secrétaire exécutive essaie de garder notre groupe en parfaite harmonie.

Notre secrétaire, Lise Melançon, est indiscutablement le centre nerveux de notre Société. Elle assume le bon fonctionnement du secrétariat, depuis l'inscription des membres, l'organisation des fichiers, l'administration, jusqu'à la rédaction du Québec Astronomique.

Au secrétariat, Lise s'occupe activement de plusieurs façons et pour vous donner une idée, voici des cas réels: une personne arrive au bureau pour des informations en astronomie, après avoir eu ses réponses, cette personne décide de s'inscrire à titre de membre. Quelque temps après, cette même personne revient à Lise pour plus d'information. Donc en d'autres mots, Lise est une mère qui aide ses enfants à faire leurs premiers pas astronomiques.

Quelqu'un d'autre appelle pour savoir si le télescope qu'il se propose d'acheter va être bon, et s'il peut avoir de bonnes images (en couleurs en plus). Alors, patiemment, notre secrétaire lui divulge les secrets d'un télescope.

Entre temps, les délais pressent pour la préparation du Québec Astronomique, depuis la dactylographie des articles, au montage du journal. Le tout tombe presque entièrement sur elle.

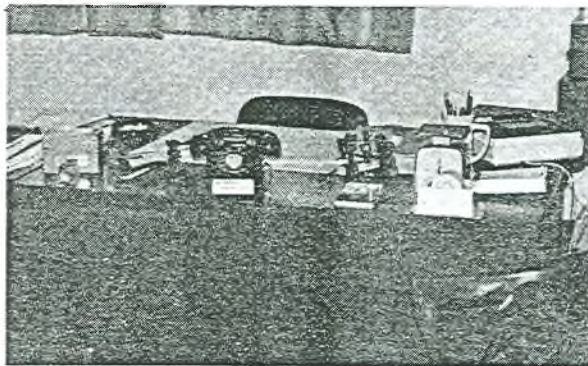
A travers tout cela, il faut qu'elle trouve du temps pour la correspondance, préparer les convocations des assemblées du Conseil, les conférenciers, l'inscription des nouveaux membres, l'affiliation aux autres Clubs d'astronomie, les rapports, la comptabilité du rapport hebdomadaire, les archives, le

système d'informatique, avoir à tenir tout cela à jour, et j'en oublie. Remarquez que je n'énumère que ce que moi j'ai perçu, et je suis sûr que c'est plus exigeant.

Ainsi, on peut s'apercevoir qu'avec le nombre croissant des membres, et leurs demandes qui se font de plus en plus nombreuses, une seule personne si compétente et dévouée soit-elle, ne peut plus fournir ses astronomes affamés. Certains se demandent alors pourquoi la Société n'engage pas une autre personne? Eh bien, essayez de trouver quelqu'un qui a le sens du secrétariat et qui s'y connaît en astronomie.

En décembre dernier, j'ai eu le plaisir d'aider la secrétaire pendant une semaine. Je la félicite pour le courage qu'elle a envers son travail. Je voulais que vous vous rendiez compte de toute l'énergie que cela nécessite pour maintenir les services qui vous sont offerts. Cela représente toute une tâche.

J'espère que plusieurs d'entre vous vont aider à l'amélioration de notre Société. Alors, si vous êtes libre de temps à autre, contactez Lise Melançon, et demandez-lui si vous pourriez être utile à une bonne cause, "Notre Société".



## A LA MEMOIRE DE ROLLAND NOËL DE TILLY

Le 18 mai 1983, décédait à l'hôpital Rosemont à Montréal, Roland Noël de Tilly, l'une des personnalités qui a fortement marqué le monde des astronomes amateurs. Pendant de très nombreuses années, il a agi comme secrétaire presque perpétuel, comme il se plaisait à le dire, avec un beau sourire entendu. A ce poste, il en a aidé des jeunes à persévérer afin de faire leur marque. Combien de fois il l'a fait aux dépens même de ses proches. Il aimait surtout les jeunes. Pendant de nombreuses années, il a écrit une chronique dans le bulletin des Jeunes Naturalistes sous le nom de: "l'Ami des Etoiles". Sur le train du Pacifique Canadien, de Montréal à Québec, il en a donné des leçons d'astronomie à des députés et autres personnes. Au secrétariat, il a agi comme rédacteur en chef du bulletin du Centre Français, plus tard celui de la Société d'Astronomie de Montréal. Malgré ses nombreuses obligations comme chef de famille, de secrétaire, il a trouvé le temps de donner de très nombreuses causeries et conférences. Il a été honoré à plusieurs reprises: La plaque Georgette Lemoyne, l'Etoile d'Argent de la SAM pour l'ensemble de son oeuvre, la Médaille du Mérite de la société Royale d'Astronomie du Canada. Roland a aussi gravé son nom en lettres d'Or sur le temple de la Science qu'il a si bien servi. Il est maintenant aux côtés de Monseigneur Choquette et de son grand ami J. Edgar Guimont. Sa mémoire survivra longtemps et servira de modèle à tous, jeunes et moins jeunes. Vive Roland Noël de Tilly!

Lucien Coallier



# NOUVELLES DES SOCIÉTÉS



## LA SOCIÉTÉ D'ASTRONOMIE DE MONTRÉAL

Nouvelle adresse: C.P. 206, Station St-Michel  
Montréal, Québec  
H2A 3L9

(514) 728-4422

### COMITE DU "KIOSQUE D'EXPOSITION" DE LA SOCIÉTÉ D'ASTRONOMIE DE MONTRÉAL

Le but de ce sous-comité, dont je suis responsable, est de planifier et d'exécuter un kiosque d'exposition afin de représenter la Société d'Astronomie de Montréal, de vulgariser l'astronomie et de promouvoir ce loisir scientifique auprès du public.

Sont membres de ce comité: mesdames Irène Gauthier et Huberte Palardy, messieurs Roger Gagnon, Jacques Guérette et Philippe Mailloux. Ces personnes se sont rencontrées chez moi les 19 et 28 janvier, 18 février, 18 mars, 8, 15, 26 et 28 avril, et sont très satisfaites du travail accompli!

Le thème "Alignement des planètes au Printemps 1982" fut choisi et présenté de la façon suivante:

Sur un panneau central bleu de 8 pieds de longueur par 4 pieds de hauteur, on voit les orbites (jaunes) des planètes du système solaire autour d'un soleil situé en haut à gauche de ce panneau. Ce même soleil est représenté par un ballon de 3 pieds de diamètre au-dessus du module; la grosseur des planètes sur leur orbite respective est proportionnelle à ce soleil artificiel; elles sont disposées selon leur position relative au mois de mai 1982 et on pourra illustrer leurs différentes positions pour au moins 3 ans en se servant dudit panneau. On représente aussi en rouge, l'orbite de la comète de Halley qui se trouve présentement entre les orbites de Jupiter et de Saturne et qui sera visible de la Terre en 1986. De chacune de ces planètes part un cordon de couleurs différentes qui rejoint une photographie et un texte explicatif sur 2 panneaux latéraux en velcro bleu nuit.

Le tout s'accompagne d'un piaporama (sons et images) intitulé "Voyage dans le Cosmos" préparé par Roger Gagnon (à la voix céleste...) et Jacques Guérette. Un jeu-quiz électronique a été présenté seulement au Salon de la Science et de la Technologie et est encore disponible.

Ce joyeux travail a été finalisé pour "Les Retrouvailles d'Arlequin" de la Ville de Montréal au Centre Claude Robillard du 30 avril au 5 mai et qui a attiré plusieurs milliers de personnes. Nous avons aussi été présents:

- Au congrès annuel de l'Association Canadienne-française pour l'Avancement des Sciences (ACFAS) les 12, 13 et 14 mai à l'Université du Québec à Montréal. (Plusieurs milliers de passants).
- A l'Expo-Sciences de Montréal au Salon de la Science et de la Technologie, Place Bonaventure du 21 au 30 mai 1982 (90,000 personnes).

- Au Jardin des Merveilles au Parc Lafontaine le 14 juin (quelques centaines de personnes).
- Nous serons au "Centre de Renseignements de Terre des Hommes" durant l'été.

Les panneaux, le matériel nécessaire et le transport ont été payés à l'aide d'une subvention du Centre de Loisir Scientifique de la région de Montréal (CLSM); cette association rassemble les groupes de loisirs scientifiques de la région de Montréal et nos différents kiosques forment un Musée itinérant des plus intéressants pour le public en général et les adeptes de ces loisirs respectifs, en plus de fournir du travail bénévole à de nombreuses personnes!...

Je remercie chaleureusement les membres de notre comité, les personnes de la SAM qui nous ont aidés à animer et présenter ce kiosque aux visiteurs: mesdames Fecteau, Pétel et Carmen Massé, messieurs Philippe Mailloux, Maurice Provencher, Roger Gagnon, Stéphane Courteau, Ronald Palardy, André Bélanger et son fils, Guy Bordeleau, Jean-François Pineault.

Si vous voulez joindre ce rang de bénévoles, vous êtes les bienvenus! Je ferais encore appel à votre collaboration à l'automne et je vous en remercie à l'avance!

Huberte Palardy  
Responsable du sous-comité  
du Kiosque de la Société  
d'Astronomie de Montréal.  
254-5993.



De gauche à droite: Stéphane Courteau, Huberte Palardy, Jacques Guérette. A l'arrière plan, le grand panneau bleu à gauche et l'un des panneaux avec textes explicatifs à droite.

## BIOGRAPHIE DE M. COALLIER (1912-1986)

C'est à l'âge de 14 ans (en 1926) que M. Coallier s'est intéressé à l'astronomie. M. J. Edgar Guimont -un membre de la SRAC- servit d'intermédiaire avec son père, en lui prêtant trois livres sur l'astronomie, de l'abbé Thomas Moreux. Ce sont ces livres qui lui donnèrent le "feu sacré": il devint un astronome amateur... À partir de ce moment, il dévora beaucoup de livres sur le sujet, et commença à observer le ciel.

En 1955, il devint membre du Centre français de la SRAC. Dès 1956, il commença à donner des conférences, et il organisa des soirées populaires avec le public; puis il devint directeur des observateurs du Centre français (ce Centre s'est séparé du Centre anglais de Montréal en 1947). En 1964, il devient membre d'un groupe de recherche créé par la NASA: Le "LION" (Lunar International Observers Network - 1964-69), dont une division s'occupait des "phénomènes passagers" se produisant sur la Lune (nuages d'origine volcanique, flash lumineux, ombres étranges). C'était une étude préparatoire, en vue des vols d'Apollo. Du Canada, 12 astronomes amateurs furent choisis, parmi les Centres de la SRAC. Les observations de M. Coallier furent si bien détaillées que les astronautes virent en orbite ce qu'il observa avec sa lunette de 6"!

En 1968, il construisit un observatoire (avec dôme) à Duvernay, Laval. Il contenait une lunette de 6" de diamètre (f/15) pour la recherche planétaire, et une autre de 5.25" (f/5) pour l'étude des étoiles. Cet observatoire du nom de "Sélénographique-Luno" fut inauguré en présence du maire de Laval, des membres de la société d'astronomie de Montréal et de quelques ami(e)s en 1969. En 1977-78, il déménagea près de Cowansville, à West-Brome, où les conditions d'observation étaient plus favorables. Il

construisit un nouvel observatoire (à toit coulissant) en bois. Il installa un nouveau télescope, de type Cassegrain, 6" (f/16).

Avec ces instruments, M. Coallier se consacra tout spécialement à l'étude de la Lune. Dès les années '60, il dessina de nombreux cratères, des montagnes, et des régions des mers lunaires. (Il avait au tout début, une petite lunette de 2.5" (f/15)). Il fit aussi quelques observations sur la planète Jupiter, et sur le Soleil. Avec les années, il développa une méthode de travail: dessins à l'oculaire, lectures, rapports d'observation, documentation reliée en cartable et classée... On assiste à un développement systématique de la recherche. Voici une liste (partielle) de ses documents: quatre cartables de description sur les objets lunaires (900 cratères et montagnes répertoriés), deux autres sur Jupiter et le Soleil, un Manuel d'observation, trois autres sur les objets Messier. À cela, il faut ajouter une bibliothèque de plusieurs centaines de livres, et une quarantaine de "chemisiers" couvrant tous les sujets de l'astronomie.



Comme membre de la SAM, il donna des conférences pendant près de trente ans. Je reste étonné, après avoir lu ses oeuvres, de la constance de sa pensée. On trouve dans ses conférences, dont 30 furent conservées par écrit, des thèmes

récurrents, sur la mission de l'astronome amateur en science, le dessin en astronomie et sur la Lune. De 1956 à 1985, c'est toujours la même pensée qu'il donna au public. Il avait également établi des liens avec d'autres groupes de recherche à travers le monde. Il était affilié à l'observatoire du *Dominion* à Ottawa, à celui de Bourges en France et à celui du *Capricorne* à Sao Paulo au Brésil. Nous lui devons aussi la fondation du CAFTA (concours annuel des fabricants de télescopes amateurs) en 1979, avec l'aide de Guy Gernaey et Michel St-Onge.

Vers 1975, M. Coallier eu l'idée de produire un manuel pratique, à l'intention de tous les astronomes amateurs, afin de les aider à acquérir une meilleure formation de base, sous forme d'un recueil de faits intéressants relatifs à chaque type d'objet astronomique. C'était là le fruit de nombreuses années dédiées à l'astronomie. Le titre de l'ouvrage: "**Manuel pratique de l'astronome amateur**". Une oeuvre en 22 chapitres, couvrant plusieurs sujets d'observation: Pourquoi s'intéresser à l'astronomie? Comment observer le ciel, la Lune, le Soleil, les planètes, les étoiles? Quels sont les différents types de télescopes?... Cette oeuvre a été constituée sur des feuilles mobiles, à insérer dans un cartable, afin d'en permettre une mise à jour périodique. En 1976, la SAM imprima la première tranche de l'oeuvre (4 chapitres). M. Coallier écrivit deux autres chapitres en 1978. Tout en travaillant à son manuscrit, il pensa à son objet de prédilection: la Lune. C'est un champs de recherche très vaste, la Lune étant l'objet céleste le plus près de nous. La quantité considérable de données qu'il avait accumulées depuis 1926 dépassait les cadres d'un seul chapitre. Il composa alors un deuxième manuscrit, spécialement sur cet objet: "**Manuel Pratique de**

## Sélénographie, à l'usage des Astronomes Amateurs

de 60 pages. Ce deuxième manuscrit fut entièrement complété (en 1978) mais n'a jamais été publié. On peut le considérer comme une annexe de l'oeuvre principale. Malheureusement, le "Manuel pratique" - en 22 chapitres - n'a pu être achevé. (On estime à 260 pages l'ensemble qu'aurait eu cet ouvrage; 140 pages ont été écrites. Dans ces années, M. Coallier avait de nombreuses activités au sein de la Société; de plus il commença à vivre une difficulté d'ordre personnel, une maladie chronique... Pour ces raisons, son oeuvre resta incomplète. C'est à nous, la nouvelle génération d'astronomes, que revient la tâche de le faire. M. Coallier voulait d'ailleurs la réviser sur une base régulière, avec l'aide de tous les astronomes amateurs qui le désireraient.

Voyant qu'il ne pouvait publier l'ensemble de cette oeuvre, M. Coallier eu l'idée d'une chronique dans le Québec Astronomique: "Le Club des Observateurs" (janv.'77 à juil.'80). Ainsi, par cette chronique et par

ses conférences, il put communiquer en partie ce qu'ils s'était proposé.

Dans les dernières années de sa vie (1978-86), M. Coallier projeta la création d'une association dédiée à l'étude de la Lune: L'Association des Sélénographes Amateurs. (La SAM avait déjà eu un club de sélénographie, vers 1966-67). Puis il projeta la construction d'un nouveau télescope de type "Cassegrain-Newton" combinés (12.5"). Il continua ses observations de la Lune, malgré les aléas de la vieillesse (nous avons un dessin du cratère Gassendi, daté du 12 avril '84). Enfin, l'âge et la maladie accomplirent leur oeuvre. Il mourut à l'âge de 74 ans, en 1986.

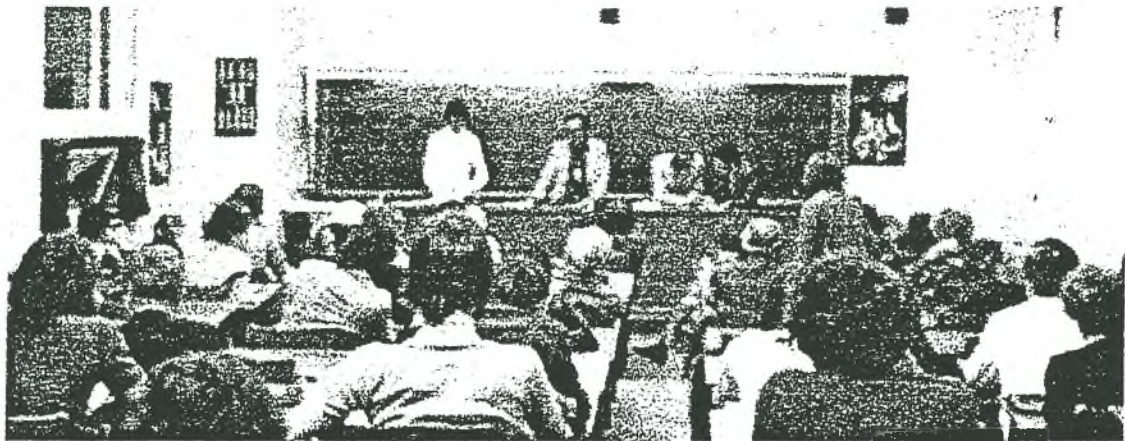
De ces oeuvres, il nous reste de nombreux cartables, et ses deux manuscrits. Les télescopes dont il s'est servi ont été vendus. Les observatoires de Laval et de West-Brome n'existent plus. Certains dossiers d'observation - comme les dessins sur les cratères de la Lune - ont été donnés à quelques astronomes amateurs du

Québec. Il nous reste quelques-uns de ses dessins, dans les cartables sur la Lune. La plupart des cartables et des documents ont été donnés en deux parties: à un membre de la SAM, et aux archives de la SAM.

Comme observateurs du ciel, je crois qu'il est bien que nous nous rappelions de temps en temps de tous ces "anciens" qui nous ont précédés... C'est en partie grâce à eux si nous sommes devenus de bons astronomes amateurs. Ils ont été les bâtisseurs de nos Sociétés et de nos Clubs au Québec.

**François Chèvrefils,**  
Astronome amateur depuis 1969.

Notes: M. Coallier a été président de la SAM en 1977-80 et en 1982. Il a été secondé dans ses observations par son épouse, Mme Nolita St-Cyr. Astronome amateur elle aussi, elle observa la Lune, commelui.



*Photo prise au cours d'une conférence à la salle Léon Provencher du Jardin botanique de Montréal, où se tenaient les réunions de la SAM entre 1964 et 1980.*

### **La SAM reprend ses réunions hebdomadaires régulières à partir du mardi 17 septembre à 20:00 heures. Venez faire un tour!!!**

La liste des conférenciers n'a pas encore été établie pour la période d'automne. Si vous avez des suggestions ou des intérêts plus particuliers, faites-nous le savoir. Si vous êtes intéressés à venir nous présenter vos travaux astronomiques ou à nous entretenir d'un sujet qui vous intéresse plus particulièrement, venez nous en parler!!!

Comme d'habitude, le premier mardi du mois nous recevons un conférencier invité. De même, le dernier mardi de chaque mois est réservé aux activités de la COSAM, le Comité des observateurs de la SAM, qui nous permet d'échanger sur les observations récentes et sur le ciel du mois à venir.